



# *Février 2022 en revue*

*au travers d'articles parus dans la presse  
et autour de thématiques touristiques,  
patrimoniales, culturelles, sportives ...  
sur le territoire de l'Huisne Sarthoise*



*Bonne lecture !*





Quoi de neuf ? ... côté  
**Patrimoine**

# Alain Cruchet : « 2022 sera bien remplie »

C'est la promesse d'Alain Cruchet. Le maire du Luart lève le voile sur les travaux qui se profilent. Surtout, un beau projet avec le possible achat de l'IME (Institut médico-éducatif).

Alain Cruchet met un sacré coup d'accélérateur en 2022. L'année précédente a été riche en projets au Luart, mais là, c'est une autre histoire. A tel point que ça devrait déborder sur 2023.

Le coin de l'école Helen Keller a connu de sacrés changements. Et ce n'est pas fini. « Nous avons consenti beaucoup d'efforts sur cet espace, car c'était attendu. » Un parking sécurisant, des plantations d'arbres, bientôt une aire de jeux, et le lavoir.

## Lavoir à restaurer

Ce dernier projet a d'ailleurs rendu le conseil très indécis à propos de sa restauration ou de sa démolition. « Le vote était à sept pour, sept contre, et une abstention. Nous avons fait un sondage sur l'application Intramuros auprès des habitants. » Un

référéndum qui est allé en faveur du choix du maire, à savoir la restauration de ce lieu.

## L'assainissement réhabilité

Ensuite, ce sont des travaux d'une grande ampleur qui attendent les Luartais. « Ils sont dans les tuyaux depuis 2016. Nous allons réhabiliter l'assainissement dans les rues Roland Duluart et des Bains. Cela durera trois-quatre mois », prévient le maire.

Dans la foulée, ce seront les circuits d'eau potable qui seront revus par le SAEP (Syndicat d'alimentation en eau potable) de Dollon. « Nous voulons faire ces travaux avant le passage du bourg en zone 30. »

Pourquoi ? « C'est juste du bon sens par rapport aux futures installations. Nous allons poser des plateaux,

## → La salle des fêtes refaite en 2023

Après un audit énergétique en 2021, la municipalité du Luart a pris en compte les remarques à propos de sa salle des fêtes. Gouffre énergétique, il est temps de faire quelque chose.

Seulement, le budget 2022 bouclé, cela attendra donc 2023. « On préfère prendre du temps pour ces projets. Il faut mener une réflexion. »

Cependant, Alain Cruchet a déjà une petite idée de ce qui va se passer. « Il va falloir revoir le système de chauffage, l'isolation... Quand nous faisons une réunion, c'est soit on grelotte, soit on ne s'entend pas car le chauffage fait trop de bruit. »

Des changements qui s'inscrivent « dans la transition énergétique ». Mais aussi de belles économies financières à réaliser.



Ce lieu a connu de multiples travaux en 2021, et cela va continuer avec une aire de jeux, et le lavoir.

faire des écluses... Nous n'allons pas tout redétruire après pour des travaux. »

## L'IME acheté par la municipalité ?

La vitesse, un point noir au Luart. « Nous avons des remontées régulières des gens qui se plaignent. C'est pour

ça que nous allons agir. »

Alain Cruchet se veut dans l'action ! Comme ce beau projet qui se profile avec l'achat de l'IME (Institut médico éducatif). « Il n'y a plus rien depuis cinq ans, et nous avons des idées pour ce lieu. » Le maire ne nous en dira pas plus pour le moment.

Seule « ombre au tableau », selon les mots du premier magistrat, « les habitats libres au foyer logement. C'est un mal qui touche plusieurs communes. Il y a un problème sociétal, aujourd'hui les personnes âgées restent plus longtemps chez elles et finale-

ment vont directement en Ehpad. » Malgré les portes ouvertes, la communication, quatre logements T1 cherchent encore à trouver preneur. « Pourtant, il y a un cadre agréable, de l'animation, l'appel malade 24h/24 », liste le maire.

Valentin Mauduit

C'est actuellement l'un des chantiers concernant le patrimoine les plus importants de tout le Grand Ouest de la France.

La restauration de l'église de la Ferté-Bernard dans la Sarthe.

Un édifice religieux impressionnant, pour une commune de 10 000 habitants !

4,8 M€ ont été débloqués pour lui redonner toute sa splendeur.

Maïna SICARD-CRAS et Marc YVARD ont pris de la hauteur pour faire partager cette visite de chantier.



**Cliquez sur l'image pour la vidéo**

# Les autres projets en cours en 2022 et après

## Bâtiment du taillandier

La fin de la restauration du bâtiment qui va accueillir le taillandier, propriété de la commune qui a racheté l'agence du Crédit-Agricole, se termine. Dans deux mois et avec le retour des beaux jours, Pascal Turpin et son apprentie Cassiopée « Cassy » Châtel vont déménager dans un espace plus confortable pour travailler, avec pignon sur rue. Ils auront en plus de leur atelier, un magasin, et au dessus une habitation pour le taillandier, installé environ depuis trois ans à Montmirail.

## Projet de lotissement

Le projet de lotissement (cinq lots pour commencer, entre 500 mètres carrés et 600 mètres), rue Henri-Besnard, face à la brigade de gendarmerie, sur une surface totale de trois hectares où sera également aménagé un terrain de loisirs, a pris du retard lui aussi. « Les études vont démarrer en 2022, et les travaux en 2023 j'imagine. Il a d'abord fallu mettre aux normes le schéma directeur d'assainissement collectif des eaux usées pour obtenir des permis de construire. Rien de grave, ce n'est pas grand-chose, on est en train de corri-



En décembre 2021 a été posée la première pierre du futur centre de secours de Montmirail-Gréez-sur-Roc.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE

ger cela avec Melleray, s'agissant d'un équipement commun (des lagunes). Dans le cadre de la révision du Plui (Plan local d'urbanisme intercommunal), douze communes étaient concernées par ce genre de désagréments. C'est normal d'agir dans le bon

sens mais ce n'est jamais sans incidence.»

## Centre de secours

Le nouveau centre de secours, zone artisanale des Rochettes, devrait être inauguré à la Sainte-Barbe 2022

après la pose de la première pierre (photo) un an plus tôt. Coût de l'opération : un million d'euros divisés entre la communauté de communes de l'Huisne Sarthoise, le Département et le Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) 72. « La commune aura également des frais à sa charge, mais moindres : fourniture de l'électricité, etc. Quant au centre de secours actuel, situé dans le bourg, il est aujourd'hui propriété de la commune mais nous ne connaissons pas encore son devenir. Nous avons eu quelques touches, des personnes qui sont venues s'informer. A savoir ce qu'on en fera, je n'ai pas la réponse pour le moment ».

## Jardin des Remparts

Les travaux du mur d'enceinte au niveau du Jardin des Remparts sont quasiment finis. Pour des raisons de sécurité, l'accès était fermé. Le chemin sera refait d'ici peu, la table d'orientation protégée et le tout rouvert prochainement. Enfin, Montmirail, en 2021, a décroché le label régional des Petites cités de caractère (la commune avait déjà le label départemental depuis très longtemps).



Quoi de neuf ? côté ...

# Culture

# Le festival du livre jeunesse : 12<sup>e</sup> édition les 4 et 5 mars

Le thème de cette douzième édition les 4 et 5 mars est connu : mystères et légendes. La pandémie ne devrait pas empêcher sa tenue cette année avec une programmation riche.

Avant le douzième festival du livre jeunesse qui se tiendra les 4 et 5 mars à La Ferté-Bernard, le maire résume les enjeux de cette manifestation majeure : « Il s'agit d'être au rendez-vous du rendez-vous. »

## Les deux derniers annulés

Didier Reveau conjurait ainsi les incertitudes induites par les contraintes sanitaires qui, jouant au yo-yo ces derniers temps, pèsent sur le bon déroulement de la manifestation, voire risquent de le compromettre à la suite de son annulation pendant deux années consécutives.

## Un événement culturel phare

Car comme le rappelle à son tour Laurent Philibert, adjoint à la culture au conseil municipal, « c'est l'événement culturel phare de l'année, ne serait-ce parce qu'il y a désormais des enfants fertois qui, tout au long de leur scolarité depuis la maternelle, ont eu la chance de rencontrer chaque année un auteur au sein de leurs établissements. »

Mais ce n'est pas tout. Car pour prendre la mesure des enjeux du pari que représente ce rendez-vous désormais pérenne, tant pour le public que pour les enseignants, les auteurs et les éditeurs, il convient de rappeler qu'il est entièrement financé par la municipalité et accessible à tous publics gratuitement. En 2019, entre 2 500 et 3 000 visiteurs, et un budget de 30 000 €.

## Toutes les écoles

Le festival mobilise aussi une vingtaine de bénévoles adultes et une douzaine de membres du club ados de la médiathèque Jean-d'Ormesson. Hormis dans cette dernière, il se déroule dans les écoles de la ville,



Roselyne Dreux, responsable de la médiathèque Jean-d'Ormesson, Didier Reveau, maire, Laurent Philibert, adjoint à la culture, et les chevilles ouvrières du festival fertois, Violaine Colin et Loïc Le Borgne.

dès la maternelle – et même avant au multi-accueil communal (crèche et halte-garderie « Les Bouts d'Choux »), en passant par les collèges et les lycées... et au centre culturel Athéna principalement, dès le vendredi après la classe (ouverture tout public) et surtout le samedi toute la journée.

Combinant salon et festivités destinées à promouvoir la lecture auprès des plus jeunes et à aiguïser l'esprit critique des plus grands, ce festival propose en outre dix animations ayant pour thème cette fois-ci, les « mystères et légendes ». Objectif : faire voyager dans des univers fantastiques : sorciers, guerre des étoi-

les, personnages mythiques...

## Des invités

Outre les deux invités d'honneur, Yoann et Joris Chamblain, le public pourra rencontrer onze auteurs d'albums ou de BD (bandes dessinées), cinq auteurs indépendants et quatre éditeurs représentant quinze auteurs. Enfin, le festival bénéficie du concours de vingt-six partenaires avec des associations, des équipements culturels ou scientifiques, des éditeurs, des librairies et autres commerces.

## Un jeu-concours

Ainsi par exemple, le jeu-concours

qui se tiendra dans le hall du complexe Athéna le 5 mars, permettra de gagner des livres offerts par la librairie Récréallivres du Mans, des entrées à Légendia Parc, parc à thèmes et parc animalier avec des spectacles inspirés des contes et légendes (situé à Frossay, en Loire-Atlantique) ou encore au château du Clos-Lucé, demeure de Léonard de Vinci à Amboise dans le Val de Loire... Alors devant de tels investissements, tant qualitatifs que quantitatifs, les acteurs concernés par cette organisation d'ampleur ne peuvent que formuler en ce début d'année, des vœux contre l'épidémie de Covid-19...

## FESTIVAL DU LIVRE JEUNESSE

### Inédit : un prélude pour la 12<sup>e</sup> édition



Jean Thoreau (à gauche), ancien adjoint et Didier Reveau (à droite), le maire de La Ferté-Bernard.

Photo : Archives Le Mans Libre

Afin d'accroître l'attractivité du festival du livre jeunesse de La Ferté-Bernard qui se déroulera les 4 et 5 mars prochains, l'organisation innove : l'événement comportera cette année en hors-d'œuvre un prélude en quatre mouvements.

Primo, l'appel au vote du public ouvert jusqu'au 26 février pour l'attribution du Prix Jean-Thoreau de l'album jeunesse préféré. Il sera décerné le 5 mars à midi à l'un des quatre auteurs présélectionnés par les médiathécaires.

Secundo, une exposition interactive dite Lux in Tenebris (ou lumière dans les ténèbres), sorte de thriller médiéval dont le visiteur est l'un des protagonistes, du 3 février au 5 mars.

Tertio, un mini-concert en partenariat avec l'école municipale de musique, le 26 février à 15 heures à la médiathèque Jean-D'Ormesson. Et enfin, un spectacle théâtral créé par la compagnie sarthoise « Jamais 203 », le 2 mars au centre culturel Athéna à 18 h (dès 8 ans).

# 2022 en 10 rendez-vous à La Ferté-Bernard

Municipalité, associations et autres clubs sportifs de La Ferté-Bernard se plient en quatre chaque année pour animer la vie des habitants. On fait le tour des rendez-vous à ne pas manquer de 2022. N'oubliez pas de faire des croix sur vos calendriers...

**1** **19 et 20 mars**

**Slalom automobile**

Le grand slalom automobile de l'Auto moto club fertois fera son grand retour sur la place du Général de Gaulle après deux ans de silence. Avec, en nouveauté, une séance d'essais libres non chronométrés le samedi après-midi.

**2** **20 et 21 mai**

**Festival « Les Rendez-vous de Saint-Lyphard »**

Notre cher Edward sera de retour pour sa « Little garden party ». Mais, cette année, il a décidé de l'organiser autour du centre culturel Athéna, et autour du lac ! Une édition du festival Saint-Lyphard « So British » puisqu'Edward invite les festivaliers à un tea-time aux côtés d'artistes de rue, musiciens, clowns, comédiens et autres acrobates

Les spectateurs pourront déguster un petit plat dans un véritable bus anglais entre deux représentations, suivre les mésaventures d'un garde de la Reine Elisabeth (Radiocirque), fêter l'arrivée du printemps avec la C\* du Deuxième ou encore vivre la course poursuite du ZAIZAIZAI du Collectif Jamais Trop d'Art, et bien d'autres invités de la compagnie fertoise Les Tombés de la Lune.

**3** **21 et 22 mai**

**Finales des Coupes Sarthe de handball**

Parce que La Ferté-Bernard, c'est aussi la ville qui aime le sport, une date importante est à noter dans le calendrier des amoureux du handball : le week-end des 21 et 22 mai au cours duquel le VSF recevra les finales des Coupes Sarthe de handball, au gymnase Olympe.



Cette année, le festival de rue Saint-Lyphard se déroulera aux abords du plan d'eau...

# 4

## 29 mai

### Le Bidon de 5L

Ce sera la toute première édition du Bidon de 5 L organisé par l'Auto moto club fertois. Une animation qui a été annulée à deux reprises en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19. Cette fois, le président Didier Bezannier veut croire que ce sera la bonne. Cette course automobile consistait à effectuer la plus grande distance possible avec 5 litres d'essence uniquement. Elle devait célébrer

ses 100 ans en 2020, et rendre hommage au Dr Collière, créateur de l'événement. Un médecin qui, aux dires de l'organisateur, luttait contre la mortalité infantile, et voulait venir en aide aux femmes désargentées. 102 ans après donc, une parade est organisée.

# 5

## 10 juin

### Fête du jeu

Comme chaque année, la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson organise sa fête du jeu, à destination des familles. Après une escapade au Far-West l'an passé, quel thème animera l'édition 2022 ?

# 7

## 20 et 21 août

### Triathlon

Comme chaque été, en plein mois d'août, le VSF triathlon organise son grand... triathlon, à la base de loisirs au sur le stade municipal. Une manifestation sportive qui attire de nombreux sportifs, mais aussi un public nombreux, autour du plan d'eau.

# 6

## 7 juillet

### Jeudis de l'été

Le retour des Jeudis de l'été, une animation municipale qui court tout l'été, chaque jeudi, jusqu'au 25 août inclus.

Des spectacles, animations et autres concerts et rendez-vous

totallement gratuits qui commencent traditionnellement par la Festy family, un rendez-vous à la sortie de l'école, veille des grandes vacances scolaires : de grandes structures gonflables et jeux en bois géants prennent place sur la pelouse de la salle Athéna.

Un moment convivial, avec possibilité de restauration sur place, et fonds musical.



Elles marquent le début officiel de l'été mais aussi des vacances scolaires : la Festy family et ses structures gonflables se poseront sur la pelouse d'Athéna le 7 juillet, pour lancer les Jeudis de l'été organisés par la municipalité.

# 8

**2 au 5  
septembre**

**Foire des 3  
Jours**

Organisés traditionnellement le premier week-end de septembre, les 3 Jours allient Foire-exposition, comice agricole et animations.

C'est l'événement de la rentrée à ne pas manquer.

# 9

**25  
septembre**

**Vide garage  
et bourse  
d'échange**

L'auto moto club fertois sera de retour avec son grand vide garage et bourse d'échange qui fait chaque année le plein d'exposants mais aussi de visiteurs sur la place du Général de Gaulle, et dans les salles Athéna et Dutertre.

# 10

**3 décembre**

**Nuit des couleurs**

La mairie de La Ferté-Bernard l'avait promis : après une première édition qui avait beau-

coup plus à la population, c'est le retour de la Nuit des couleurs, à l'approche des fêtes de fin d'année. Avec une mise en lumières de la ville sous forme de fête en cœur de ville. En 2021, les illuminations avaient été lancées officiellement en musique, avec la la Batucada PerQsaÔ et en humour, grâce au Gang des Clowns. Qu'en sera-t-il cette année ?



Si la Foire des 3 Jours de La Ferté-Bernard est toujours un grand rendez-vous pour les habitants, d'autres manifestations rythmeront cette année 2022 !



## LA FERTÉ-BERNARD

### Affluence à l'atelier de la ludothèque



Le premier atelier Ludo des vacances de février complètement saturé, le second se déroule jeudi.

PHOTO : La Maine Libre

L'atelier organisé par la ludothèque municipale de La Ferté-Bernard le 10 février affichait complet. Est-ce le thème du masque ou l'après-midi ensoleillé qui est à l'origine de ce succès retentissant ? Quoi qu'il en soit, certains enfants ont bien dû rebrousser chemin faute de places. Mais ces derniers peuvent d'ores et déjà s'inscrire à la séance du 17 février qui débutera à 14 h 30 (atelier couture à partir de 7 ans). Ou encore, attendre les animations proposées à chaque période de petites vacances scolaires, à Pâques la prochaine fois. Un peu de patience donc...

#### Des masques de carnaval

En attendant, c'est à partir de divers modèles de masques de carnaval qu'ils se mettent à fabriquer le leur, après avoir choisi celui qu'ils sont appelés à interpréter à leur guise, avec couleurs, ciseaux et autre colle, pendant environ une heure ou un peu plus. Les plus petits sont assistés de l'un des parents car l'atelier est ouvert au public de 5 à 10 ans, même si dans cette ruche fort animée ce jour-là, on dénombrait un bambin âgé seulement de 4 ans et demi, qui n'en avait pas moins que la dizaine de ses aînés, le cœur à l'ouvrage...

## TUFFÉ VAL DE LA CHÉRONNE

### Ateliers sablés et laine à l'abbaye

L'abbaye de Tuffé s'apprête à reprendre vie. Premier rendez-vous le 5 mars, avec un atelier fabrication de sablés pour enfants, et initiation laine feutrée pour parents.

L'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne sort doucement de l'hiver. Et l'association des Amis de l'abbaye aussi, qui organise ses premières animations de l'année, le samedi 5 mars.

Les enfants pourront participer à deux ateliers, au choix, ou à faire à la suite : l'un sur la fabrication de sablés cuits au four à pain de l'abbaye. L'autre, sur la fabrication de sablés mais cette fois... en laine feutrée !

Le rendez-vous est donné à 14h30 pour fabriquer ses sablés avant de les regarder cuire dans le four à pain de 1772 et les déguster sur place, ou chez soi, un peu plus tard.

Les enfants pourront ensuite, avec la présence de l'association sARthelaine, découvrir « la technique textile sans couture, vieille de plusieurs millénaires », note Julien Hardy, médiateur de l'Abbaye de Tuffé. Et repartir avec son petit sablé en laine feutrée.

Les deux ateliers proposés aux enfants doivent durer une heure environ.



Les enfants pourront créer des sablés en pâte, ou en laine feutrée avec les ateliers de l'abbaye de Tuffé. Amis de l'abbaye

#### Les parents aussi...

Dans le même temps, les parents pourront eux aussi s'initier à la laine feutrée aux côtés de Sarine de Brun et Olga Drouet, de l'association sARthelaine. « Ils découvriront la tech-

nique de la laine feutrée en fabricant un pot, une fleur ou encore un petit bijou. » Un atelier qui devrait les occuper pendant deux à trois heures.

● C.R.

■ **Atelier enfant :**  
2€ par enfant et par atelier.  
Parents : 30 €.  
Pour les deux, inscription indispensable au 06 41 82 50 93 ou à amis.abbaye.tuffe@orange.fr

LE MAINE LIBRE 14 FEVRIER  
L'ACTION ECHO 17 FEVRIER

## Ces lycéens font de la musique solidaire

Mathis Plançon et Théo Charron, deux lycéens de La Ferté, ont un cœur énorme. Rémunérés grâce à leur musique, ils donnent l'intégralité de leurs revenus à des associations ou des personnes dans le besoin.

Et si vous faisiez des dons sans donner le moindre centime de votre poche ? Si, c'est possible ! Mathis Plançon et Théo Charron ont créé leur association de musique solidaire. Leurs morceaux leur rapporte, ils redistribuent à des associations, à des personnes dans le besoin.

### Un projet scolaire au début

À leur âge, on pense plutôt à dépenser nos quelques euros de côté en boîte de nuit, dans les fast-food, ou dans d'autres activités. Eux, ont décidé de redistribuer leur « richesse ».

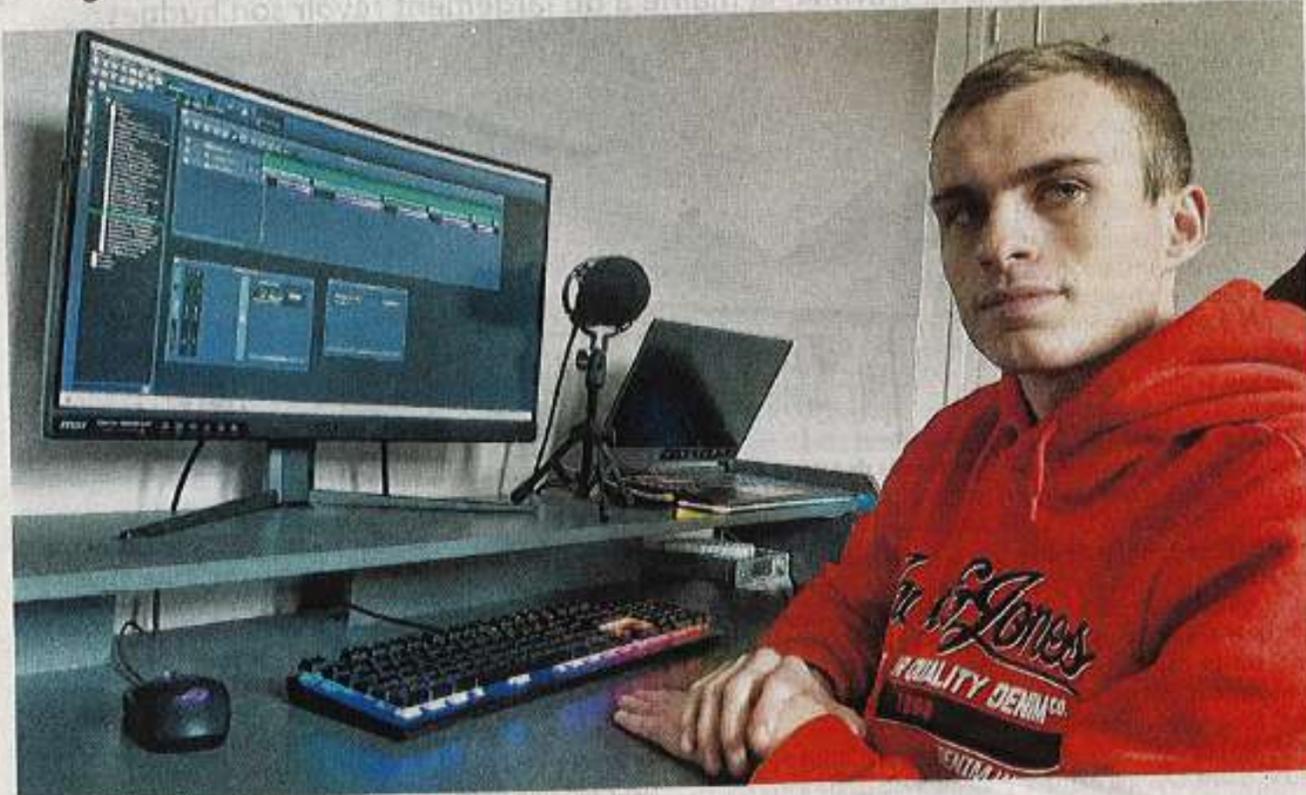
Tous les deux élèves en CAP vente et aide à la personne au lycée du Tertre, ils avaient un projet scolaire en EPA (Entreprendre Pour Apprendre). Il leur fallait créer une entreprise !

« Nous avions donc pensé à une boutique de e-commerce qui vendrait des balles anti-stress », explique Mathis. La première pierre de leur projet futur, mais ils ne le savaient pas encore. Qu'importe MT Store était créé.

Un projet d'école qui ne leur suffisait pas. « Une fois au bout, on voulait créer notre entreprise, surfer sur ce projet. »

Passionné de musique, « je me suis lancé dans la MAO (Musique Assistée par Ordinateur) en 2020, et je fais vraiment des remix et des sons depuis 2021 », livre le jeune homme de 19 ans.

Il embarque directement son ami dans l'affaire. « On se



Mathis Plançon créé ses sons depuis sa chambre. Valentin MAUDUIT

connaît bien, on est dans la même classe depuis 2016 avec Théo. »

### 20 millions de vues

Depuis qu'il s'est lancé, le succès est bel et bien là, « j'ai environ 20 millions de vues cumulées », lance-t-il en toute modestie. Quand avec seulement deux titres vous atteignez les six millions, déjà...

« J'ai récolté 9 000 € depuis le début », renseigne Mathis. De l'argent qu'il ne veut plus garder pour lui. L'idée lui fait tilt directement. « J'aime aider

les personnes », souligne le jeune Fertois. Avant d'ajouter, « je veux en faire profiter des associations, des personnes dans le besoin ».

Depuis le lancement en toute fin d'année dernière, « nous avons aidé deux associations, et plusieurs personnes dans le besoin. Nous sommes à une dizaine de dons pour un montant d'environ 500 € ».

Maintenant, Mathis - ou plutôt Matt Officiel, son pseudo musical - veut passer la vitesse supérieure. « J'aimerais faire encore plus de vues, récolter

encore plus, pour redistribuer encore plus », lâche-t-il simplement. Les deux étudiants préparent « des instrus sur lesquelles on aimerait chanter ».

Comment s'organisent les dons, pour qui, combien ? Mathis répond : « Les associations peuvent nous contacter via un formulaire sur notre site. Plus elle est connue, moins on donnera, car on estime qu'elle a moins besoin que nous. »

Pour des personnes, c'est différent. « On demande plus d'informations pour ne pas

donner à n'importe qui. »

Dans la foulée, Mathis est heureux de recevoir quelques vidéos de remerciements, ou simplement un petit texte, rien de plus.

● Valentin MAUDUIT

■ Pour écouter les musiques de Mathis et Théo, rendez-vous sur leurs chaînes « Matt Officiel » sur toutes les plateformes comme Youtube, Spotify, Deezer, Apple... Contact par mail à [contact@mtstore.fr](mailto:contact@mtstore.fr) ou par téléphone au 0782490186.

## Stage de chant avec l'Escal

L'école de danse et de chant l'Escal, de La Ferté-Bernard, organise un stage de chant « méli-mélo », les samedi 12 et dimanche 13 mars, en remplacement du stage annulé en janvier.

Un stage qui sera encadré par Marie-Laure Thébault,

chanteuse, auteure, compositrice, musicienne, comédienne et metteuse en scène basée à La Ferté-Bernard, et Jasmin Martorell, professeur de chant, baryton, comédien et metteur en scène.

Le stage se tiendra de 9h30

à 17h30 le samedi, et de 10h à 15h le dimanche, avant une représentation devant familles et amis à 15h30.

Le stage est ouvert aux adultes mais aussi aux enfants, sur présentation obligatoire du pass vaccinal, et sanitaire.

### ■ PRATIQUE

Stage de chant de l'Escal, les samedi 12 et dimanche 13 mars à La Ferté-Bernard. Inscriptions avant le 28 février auprès de l'Escal, 1 rue Ledru Rollin. Tél. 02 43 93 67 92.

Le centre culturel de la rue du Moulin-à-Tan à La Ferté-Bernard, propriété de la communauté de communes de l'Huisne sarthoise, a été aménagé en 1999 dans une annexe de l'ancien hôpital près de la place Saint-Julien (porte de ville).

### Diffuser l'art contemporain même en milieu rural

L'espace n'a pas pris une ride et continue d'accueillir des expositions dignes des plus belles galeries ou plus beaux musées. Son objectif n'a pas changé : diffuser l'art contemporain même en milieu rural. Pour ce faire, la structure qui a toujours des projets dont certains sont en cours – mais pas encore dévoilés – programme de prestigieux artistes, eux-mêmes souvent surpris par le potentiel d'un lieu qui propose en parallèle

des médiations scolaires, des ateliers...

Il reste seulement quelques jours (jusqu'au 26 février) pour visiter la première exposition de 2022 – bien qu'elle ait démarré en décembre. Léo Baron, peintre et sculpteur ornais de renom, y présente ses abstractions. Ses œuvres ont fait le tour du monde : Japon, Canada, États-Unis, Belgique... Il a même bénéficié d'une résidence à la Villa Médicis à Rome il y a deux ans. Son univers graphique s'inspire de Tapiès pour la matière, de Pollock pour la gestuelle et de Michaux pour le mouvement. La peinture est pour lui un acte continu, qui ne se calcule pas et se joue en une seule fois. Ses séances ou séquences de création peuvent durer des heures.

Quand il commence, il ne sait pas ce qui va se passer. Pour lui, il s'agit

avant tout de donner du mouvement aux éléments et il utilise pour cela tout son corps et des gestes précis. Mouvement, respiration, rythme, énergie lui font enchaîner les signes qui n'ont pas de signification dans leur individualité mais prennent sens dans leur ensemble, rappelant les premières écritures.

### Le vide et le plein

Ces signes rejoignent des aplats de peinture qui structurent l'œuvre, caractéristique qui laisse entrevoir sa passion pour l'architecture. Graphie et peinture sont traitées séparément car elles ne font appel ni aux mêmes énergies ni aux mêmes matériaux. Le peintre les réunit ensuite créant une tension entre vide et plein. Cette dualité participe à la force de ses créations.

La composition finale peut être très

différente de celle imaginée au départ. Cette multiplicité des combinaisons possibles offre à l'artiste une sensation d'illimité et de liberté indispensable à son acte de création. Léo Baron expose une peinture émotionnelle avec plusieurs niveaux de découverte. Plus le visiteur se rapproche de l'œuvre, plus il perçoit des détails indissociables de la création globale.

Ouvert le lundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures ; mardi, mercredi et jeudi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; vendredi et samedi de 14 heures à 17 heures (le samedi à partir de la prochaine exposition). Entrée libre. Tout public. Port du masque et pass vaccinal obligatoires.

## Le prochain invité est un Nantais

Il est né à Nantes et poursuit dans les années 90 des études de cinéma à Paris VIII et à l'École nationale supérieure de photographie d'Arles. Dimitri Roubichou, 52 ans, débute à cette période. Il photographie les matières végétales et ce qu'elles peuvent suggérer. Au début des années 2010, l'artiste passe à la photographie numérique avec la même approche, avec des outils différents et des thèmes plus diversifiés. Il poursuit son travail sur le végétal, le minéral et les portraits. Ses influences sont diverses : des peintures feu d'Yves Klein au Paris d'Eugène Atget mais la nature reste sa principale

source d'inspiration. Il aime l'image, au cinéma ou en photo. Cinéphile, il ne se voyait pas travailler dans ce domaine. La photographie, c'est venu vers l'âge de 20 ans. Il a mis du temps à trouver sa voie, son style. Expliquant à nos confrères de Ouest-France lors de sa dernière exposition à Vertou (Loire-Atlantique) : « J'ai d'abord voyagé, fait de l'argentique dans les années 1990, des clichés en noir et blanc que je développais, puis du numérique au début des années 2000 jusqu'à maintenant, en couleur aussi. Je vends mais je ne vis pas de la photographie ». Exposition du 10 mars au 26 avril.

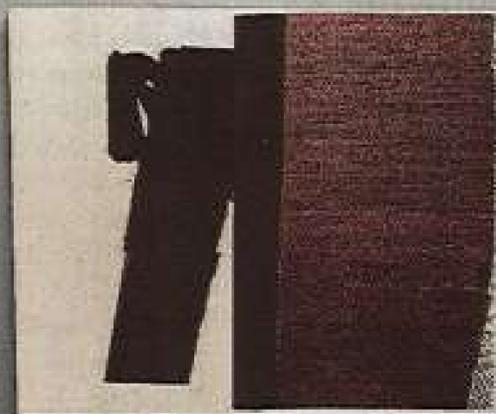
## Centre culturel de La Laverie : un lieu digne d'une galerie

Le centre culturel de La Laverie est plus qu'une salle d'expositions. Les présentations d'art contemporain qu'il accueille sont dignes des grandes villes. Et cela dure depuis 1999.



L'équipe de La Laverie accueille des visiteurs tous les jours dans sa salle d'exposition.

Photo : Le Maine Libre



L'univers graphique de Léo Baron s'inspire de Tapiès pour la matière, de Pollock pour la gestuelle et de Michaux pour le mouvement. PHOTO : LEO BARON

COURGENARD

## Ces étonnants personnages sarthois



François-Xavier Ducellier et Jean Sicart, les invités.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

C'est au pied levé que la conférence sur des personnages historiques Sarthois a été organisée, en remplacement de celle initialement prévue sur le Tourangeau Honoré de Balzac, annulée en raison de la pandémie.

Le président de l'Université rurale du Val de Braye (URVB), Michel Issaverdens, a donc fait appel à deux enseignants d'histoire du lycée Robert-Garnier de La Ferté-Bernard, François-Xavier Ducellier et Jean Sicart, membres aussi de la Société du Pays fertois et contributeurs à la revue « Patrimoine et culture en Perche sarthois ». Ces derniers ne boudent pas cette invitation imprévue de retracer devant le public cosnellien des « étonnants personnages » qui, du Moyen Âge jusqu'au début du XXe siècle, ont ainsi arpenté notre territoire.

À commencer par la dynastie des

seigneurs Bernard, en passant par les Du Bellay, Guillaume l'historien et Joachim le poète, le banquier du pape Jean Lunel, connu de ces derniers et de Rabelais, et enfin la princesse Alice de Monaco.

### **Madagascar et le chocolat**

Si cette conférence incite à la lecture du numéro 10 de la revue « Patrimoine et culture » notamment, elle est également l'occasion de rappeler que l'URVB organise dix conférences par an sur le secteur ; les prochaines se tiendront à Vibraye le 26 mars, à Saint-Jeandes-échelles le 29 avril, à Valennes le 13 mai, puis à Saint-Maixent le 10 juin ; elles auront pour sujets respectifs, Madagascar et le chocolat, le marquis de La Fayette, le management d'entreprise ou encore le patrimoine rural de la Sarthe...

## EXPOSITION

# Retour dans les années 1900 en photos

C'est une exposition que les anciens Fertois comme les nouveaux habitants devraient apprécier, pour mieux connaître ou reconnaître leur ville à travers le temps. Ainsi, l'office de tourisme propose un retour dans les années 1900 à travers des photographies d'archives et d'anciennes cartes postales de la cité fertoise. Découvrez ou redécouvrez les rues et les

places de La Ferté-Bernard, et plus encore.

Visible jusqu'au 2 avril dans la salle patrimoine, place de la Lice.

Du lundi au vendredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30, le samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 16 heures.

Fermeture le mardi et le dimanche. Entrée libre et gratuite.



Quoi de neuf ? ...côté  
**Sports et Loisirs**

# On va fêter les 100 ans du concours du bidon de 5 litres

La crise sanitaire du Covid-19 a empêché sa tenue en 2020 et 2021. Pour 2022, le centenaire du premier concours du bidon de 5 litres à La Ferté-Bernard est en bonne voie.

**L**e centenaire du premier concours du bidon de 5 litres à La Ferté-Bernard sera organisé le dimanche 29 mai 2022 avec une grande parade dans le centre-ville et une exposition sur le docteur Collière, créateur de l'épreuve. C'est l'Auto-moto club fertois qui va faire revivre ce volet important du sport mécanique.

## L'épreuve est née à La Ferté

On attend ainsi de belles mécaniques, vénérables anciennes, pièces de collection et qui pour certaines pétaraderont. La première course du bidon de 5 litres a eu lieu le 27 juin 1920. Pour fêter les 100 ans de l'événement, certes deux ans plus tard du fait de la pandémie de Covid-19, l'Auto-moto club fertois va reproduire la course. Et il devrait y avoir du monde pour assister au spectacle et saluer le rendez-vous qui est né à La Ferté-Bernard.

## Un parcours en centre-ville

Le parcours de 1 800 mètres partira au pied de l'église Notre-Dame des Marais, direction la porte Saint-Julien, la rue d'Huisne (rue piétonne) avant de remonter à contresens les rues Bourgneuf et Thiers afin d'arriver place Ledru-Rollin, puis place du docteur Collière pour redescendre par l'avenue Denfert-Rochereau, la rue Viet, le Grand-Mail et arrivée place de la République. Deux groupes de voitures seront inscrits : les modèles d'avant-guerre et ceux d'après-guerre puisque l'épreuve a existé à La Ferté-Bernard jusqu'en 1948, avec une coupure pendant la Seconde Guerre mondiale. Tous les clubs de véhicules anciens de la



Le docteur Collière a lancé l'épreuve reprise ensuite par l'Automobile Club de l'Ouest puis le VS Fertois avant de disparaître à La Ferté-Bernard, mais pas en Sarthe puisque la course existe toujours au Mans. PHOTO: ARCHIVES/AMCF

région sont invités et beaucoup viendront. La fête s'annonce belle et les bénévoles ont travaillé d'arrache-pied pour cela.

## L'épreuve a migré au Mans

L'épreuve a été reprise, notamment au Mans. En 2019, elle s'est déroulée le 28 avril avec plus de 80 équipages au départ (40 voitures et autant de motos). L'ACO (Automobile club de l'ouest) sera également partie prenante à La Ferté-Bernard et pourrait bien sortir de très jolis holides de son musée pour l'occasion.

À l'origine, il s'agissait d'un concours automobile orienté sur la consommation des véhicules. Le docteur Collière était un passionné d'automobile jusqu'à écrire une revue pour aider les notables - les voitures étaient rares à l'époque - à choisir leur véhicule en fonction de leur consommation. Toute une histoire que ce défi de consommer le moins possible...

## Qui était le docteur Collière ?

André-Henri Collière, né le 28 juillet 1879, est décédé le 20 octo-

bre 1950. Titulaire de la Croix de guerre 1914-1918, chevalier de la Légion d'honneur, il était médecin chef de l'hôpital fertois. Il a fondé en 1922 l'association « Pour nos petits », ayant pour but de lutter contre la mortalité infantile. Toute sa vie, il a œuvré pour le bien-être des enfants. Le bidon de 5 litres se déroulait sur un circuit empruntant les routes de Cormes, Cherré et La Ferté-Bernard, et l'épreuve consistait à parcourir un maximum de distance avec un bidon de 5 litres d'essence.

# L'Auto moto club fertois fête ses 40 ans

C'est à l'initiative d'Alain Séjourné, en septembre 1981, qu'« un groupe de passionnés et pilotes autos et motos de La Ferté-Bernard et de sa région se sont regroupés pour exposer leurs véhicules à la traditionnelle Foire des Trois jours », raconte Didier Bezannier, actuel président de l'Auto moto club fertois. Quelques mois plus tard le club était né avec une parution au Journal officiel en janvier 1982. L'association a donc 40 ans en 2022 et a décidé de célébrer cet anniversaire.

## Des événements devenus traditionnels

Depuis sa création, l'Auto moto club fertois a organisé de nombreux événements, à commencer par le premier salon auto et moto de compétition à La Ferté-Bernard en 1981.

En 1985, Didier Bezannier prend la présidence et le club ambitionne de devenir une écurie automobile. C'est chose faite en 1986 : « Les pilotes peuvent désormais courir et participer aux divers championnats sous les couleurs de l'AMCF » avant que l'association n'organise sa première propre compétition en 1987, le sla-

lom automobile. En tout, depuis sa création, l'AMCF a organisé 14 courses de côtes, 22 slaloms automobiles et deux fol cars à Lavaré.

## Des passionnés de véhicules anciens

À l'origine de l'Auto moto club fertois, il y a la passion des véhicules anciens et l'organisation de la première randonnée fertoise en 1997 puis à partir de 1998 la randonnée de printemps. « Un peu plus tard, en 2002 et 2003 ainsi qu'en 2021, ce sera en plus une randonnée d'automne alors qu'en 2004 et 2006 était organisé un rallye touristique : la grande vadrouille et l'odyssée de l'espace », se souvient Didier Bezannier. Douze randonnées du patrimoine ont aussi eu lieu.

Au-delà de ces rendez-vous, l'AMCF est aussi à l'origine de différentes expositions et animations et a participé à des balades avec le Perche Émeraude et parfois au profit de causes comme la lutte contre le cancer.

Pour fêter ses 40 ans, le club reprend les bonnes habitudes avec un calendrier 2022 chargé. Premier



Au programme de 2022 notamment : le centenaire du premier concours du bidon de 5 litres.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE - DIDIER LAMBERT

rendez-vous, les samedi 19 et dimanche 20 mars : le 22<sup>e</sup> slalom automobile, place du Général-de-Gaulle à La Ferté-Bernard. La balade en Perche Émeraude sera reconduite le 2 avril, le même week-end que l'Auto moto rétro au Mans où l'association tiendra un stand.

Date importante de cette nouvelle saison, le dimanche 29 mai, le centenaire du premier concours du bidon

de 5 litres sera organisé avec une parade dans le centre-ville fertois et une exposition sur le Dr Collière, créateur de l'épreuve. Les autres dates traditionnelles sont aussi connues avec notamment le 22<sup>e</sup> vide-garage et bourge d'échanges le dimanche 25 septembre et la présence des bénévoles à la Foire des Trois jours début septembre.

# Alain Cruchet travaille pour les jeunes

Si une école n'est pas exclue du discours d'Alain Cruchet, c'est bien la jeunesse. Quand le maire du Luart égrène les différents projets, qu'ils soient passés ou futurs, c'est toujours avec un mot pour cette tranche d'âge. Il ne s'y trompe pas. Les jeunes d'aujourd'hui sont les citoyens de demain, et Alain l'a bien compris.

## Un terrain de jeux au printemps à l'école

En 2021, un budget important (209 000 €) a été consacré à « numériser » l'école en l'équipant de tablette, ordinateurs et autres vidéoprojecteurs.

Le périscolaire a également reçu plusieurs cadeaux comme des tapis de couleur, des banquettes... Et un interphone. C'est pour le confort du personnel. Ils feraient des aller-retours sans cesse jusqu'au portail. Là, avec cet interphone qui filme ce qu'il se passe c'est beaucoup plus simple.

Nous en avons parlé lors de notre précédente édition, mais les travaux d'aménagement à l'école Helen Keller vont également dans ce sens. « Un terrain



Un city-stade devrait voir le jour en 2023. (Photo d'illustration)

de jeux va arriver en mars ou avril », promet le maire.

Sur ce même terrain, le lavoir va être restauré. Toujours dans un but pédagogique. « Un professeur des écoles est venu me voir en me disant que ce serait une superbe idée pour expliquer aux enfants ce que c'était, et puis expli-

quer la faune et la flore qui y résida. »

Avec cet argument, « le projet prend encore plus de sens », selon Alain Cruchet.

## Un city-stade en 2023 ?

Mais LE projet pour les jeunes qu'envoie le premier magistrat de la commune, c'est un city-stade. Et les caméras n'hésitent pas à interpellé le maire dans les rues pour le lui faire savoir. « Ils me demandent 'Alain, c'est quand qu'on aura un city-stade', sourit-il. Ce devait être pour 2023, mais son emplacement est tout trouvé.

Au niveau des effectifs de l'école, tout va bien. « Nous avons 140 élèves dans six classes et depuis le mois de septembre, nous accueillons une classe de l'IME de Thorigné. Quelques parents étaient sceptiques mais tout se passe très bien. » Une inclusion qui plaît au maire.

Surtout au Luart, Alain se targue d'avoir « un marché de l'immobilier dynamique », avec des jeunes qui achètent des maisons. Et de futures naissances à venir.

Valentin Mauduit



Le 2 avril, Le Luart accueillera l'association Qui nettoie si ce n'est toi, de La Ferté-Bernard pour une journée citoyenne. La semaine précédente, les enfants seront sensibilisés dans les écoles.

# Entreprises, associations... fabriquez vos radeaux

Dans le cadre des 50 ans de l'inauguration du plan d'eau de Tuffé, le centre nautique va organiser une course d'OFNI. Entendez-là, une course de radeaux faits-maison. Rendez-vous en septembre pour « Les Chéronneries ».

Le 11 septembre prochain, ce sera la fête, à Tuffé Val de la Chéronne. Et pour cause, le centre nautique local a décidé d'organiser sa toute première course d'OFNI (Objets flottants non identifiés) : « Les Chéronneries ». En somme, 16 embarcations vogueront sur le lac tufféen.

« Tout a commencé avec la municipalité, qui veut célébrer, cette année, les 50 ans de l'inauguration du plan d'eau. Elle a appelé toutes les associations pour qu'elles organisent des manifestations, seules ou mutualisées », rappelle Priscillia Rinnaert, trésorière du Centre nautique tufféen.

## Entreprises, artisans, commerces, assos

Et de rendre à César... « C'est Thomas Fournery, du camping, qui m'avait déjà touché deux mots pour organiser une course d'Ofni pour

animer l'été. Du coup, quand la mairie nous a contactés, pour nous, l'idée était toute trouvée », rit Priscillia.

Le club a ainsi contacté les entreprises, artisans, commerçants et associations de Tuffé. Parce que c'est à eux que s'adresse la course, en particulier. « Nous voulons afficher le dynamisme du village. »

Déjà, le Crédit Agricole ou encore l'association des parents d'élèves ont donné leur approbation, pour y participer. « Nous devrions aussi avoir les grandes entreprises Decotec, Alroc, et CGMP, mais aussi les Jeunes Agriculteurs. A l'heure actuelle, nous avons 12 radeaux qui semblent parlants », se réjouit la Tufféenne.

## Et les particuliers ?

Un particulier a également sollicité l'association, qui lui a répondu favorablement. « Nous ne sommes pas fermés à s'ouvrir aux habitants.



Une course d'Objets Flottants Non Identifiés se prépare, sur la plan d'eau de Tuffé Val de la Chéronne ; à vos embarcations ! Beatrice Oriol - Côte Quimper

S'il reste des places, nous leur proposerons. Courant avril, entreprises et associations nous auront répondu, nous verrons alors pour élargir au public. C'est vrai que pour cette première édition, nous naviguons un peu à vue. »

Chaque radeau devra donc être fabriqué maison, et à l'aide de matériaux recyclés de préférence. « L'idée, ce n'est pas de se ruiner à la fabrication, mais de faire de la récup. » Tout ceci sur le thème des années 60/70. En clair, les Hippies seront dans la place ! Parce que

l'idée, c'est que les participants jouent le jeu en se déguisant.

## Embarcations légères, sans moteur...

Douze personnes par embarcation, c'est la règle, et un but unique : flotter. « Il faudra que les embarcations soient légères parce que les équipages devront les mettre à l'eau en les portant », sourit Priscillia.

Quelques règles sont aussi imposées : des radeaux de 2 mètres de large et 4 mètres de longueur maximum. La hauteur,

elle, reste libre. Pas de moteur, mais des roues à aubes sont utilisables, sous réserve qu'elles ne soient pas électriques, etc. Tout est défini dans le règlement de la course.

« Nous aurons aussi des épreuves sur l'eau et à l'extérieur. » Priscillia garde une part de mystère. Surtout, tout n'est pas encore calé. « Ce qui est sûr, c'est que comme dans les années 90, les châteaux de sable feront partie des épreuves de la journée. Et il y aura aussi des énigmes à résoudre. »

## Parade dans le village

Et pour faire participer l'ensemble du village, un peu à la mode des 24 heures, les équipes présenteront leurs montures d'un jour lors d'un défilé dans le centre bourg, le matin. « Il y aura aussi quelques épreuves dans la matinée, mais surtout l'après-midi. »

Une première édition qui, si elle rencontre le succès escompté par le centre nautique, pourrait bien s'inscrire dans la durée.

Reste, pour le club, à boucler son budget, qui s'élève à plus de 9000 euros. « Essentiellement pour la restauration des équipages, mais aussi les objets promotionnels. Mais nous espérons trouver des partenaires pour nous aider. »

Et rien ne semble pouvoir arrêter Priscillia et son équipe, qui gouvernent le centre depuis deux ans seulement, et ont déjà progressé puisqu'ils affichent 27 % de membres supplémentaires entre 2020 et 2021. Soit 115 aujourd'hui.

● Carine ROBINAULT

■ Le bureau : Mickaël Rinnaert, président ; Gilles Lemelle, secrétaire ; Mélanie Chereau, secrétaire adjointe ; Priscillia Rinnaert, trésorière ; Olivier Dromain, trésorier adjoint ; Jean-Yves Gautier, membre actif.

## → Les dates du club

- 26 février : assemblée générale
- 12 mars : après-midi travaux et vente de crêpes aux passants
- 9 avril : sortie hivernage, préparation de la saison, nettoyage, descente des bateaux, etc.
- 22 mai : portes ouvertes
- 6 juillet : lancement officiel de la saison, avec ouverture tous les après-midi du centre nautique
- 11 septembre : course d'OFNI sur le lac, avec parade dans le centre bourg le matin



Quoi de neuf ? ...côté  
**Hébergements**  
et  
**Restaurants**

# Qui sont les futurs gérants du Chalet du Lac ?

Après une escapade dans le Sud, Élodie et Stéphane Fournier, gérants des food-trucks « Chez Papy'nk », sont de retour. Bientôt, ils tiendront les rênes du restaurant « Le Chalet du Lac », à Tuffé Val de la Chéronne.

Les locaux les reconnaissent certainement pour certains. Et pour cause, Élodie a tenu un food-truck, pendant plus d'un an, à partir de 2018, à Tuffé Val de la Chéronne entre autres, place de la Gare.

Stéphane devenu son époux, lui, avait lancé le sien deux ans auparavant, du côté de La Ferté-Bernard, Nogent-le-Rotrou et Le Theil-sur-Huisne, après avoir tenu un petit restaurant le long de la départementale 23, à Cherré-Au.

Les « Papy'nk », c'était le nom de leurs camions de couleur rose vif, sont de retour. Mais cette fois, ils ne seront pas ambulants. Ils sont les futurs gérants du restaurant Le Chalet du Lac. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils sont ravis de revenir !

« Je suis originaire de Montpellier. J'ai voulu retrouver ma famille et faire découvrir le Sud à Élodie alors nous sommes partis avec nos deux trucks à côté d'Agde. J'ai un emplacement fixe avec terrasse. Et ma femme se déplace dans les villages, aux abords des entreprises », décrit Stéphane Fournier.

« Mais depuis trois ans, j'ai vraiment l'impression que

mon cœur est resté ici, en Sarthe. J'y ai créé des liens, des contacts. Et m'y suis fait des amis, des vrais, des sincères. Le Sud, c'est bien, mais pas pour travailler, ce n'est pas la même vie. »

## « Le Chalet, c'était inespéré »

Élodie confirme : « On vit à 5 minutes de la mer mais on n'est même pas allés se baigner une fois. On n'en profite même pas. »

Depuis quelques mois déjà, ils avaient pris la décision de se retirer dans l'arrière-pays. « On regardait pour reprendre un restaurant en Lozère ou dans l'Auvergne. »

Puis, la magie d'Internet a opéré. « Nous avons vu l'article sur le Chalet qui était à reprendre. C'était un peu inespéré, limite inaccessible pour nous, même si c'était un rêve depuis longtemps. »

## Le food-truck, avant le restaurant

Le couple candidate. Et la municipalité le retient. Une nouvelle aventure commence. Mais pas tout de suite... De gros travaux



Élodie et Stéphane Fournier sont les futurs gérants du restaurant « Le Chalet du Lac by Chez Papy'nk », à Tuffé Val de la Chéronne, où ils envisagent aussi de programmer des soirées à thèmes.

vont être entrepris par la mairie pour rénover le restaurant tufféen. Et du retard a déjà été pris.

« Mais nous serons quand même présents pour la belle saison. Avec notre truck », sourient-ils.

« Je vais positionner mon camion avec une belle terrasse

probablement mi-avril, voire au 1<sup>er</sup> mai. Nous proposerons des burgers mais aussi des grillades, salades repas, des glaces, et des crêpes. »

## Rôtisserie, cuisine provençale

Une ouverture sept jours sur

sept, en pleine saison. Qui sera probablement revue à la baisse, l'hiver... pour laisser place à une cuisine familiale, dans un lieu convivial.

« L'été, en plus de la rôtisserie et des salades, quand le restaurant sera ouvert, on veut donner une note pro-

vençale à certaines de nos assiettes avec des seiches à la plancha, ou des encornets farcis, parce qu'on est au bord de l'eau, même si ce n'est pas la mer, et que ça s'y prête. On aimerait donner un goût de vacances dans le Sud à nos clients », sourit Stéphane.

## La cuisine « comme nos grands-mères »

L'ancien chef, puis manager, en restauration contrebalancera avec une cuisine « comme nos grands-mères », en basse saison. « On revisite tout, c'est le truc du moment. Nous, on va revenir aux traditionnels bourguignon, blanquette, choucroute, et couscous ».

Le tout, dans un restaurant entièrement redécoré, et aménagé. Même si le couple préfère garder quelques surprises... « Ce qui est sûr, c'est que les lieux sont beaux, mais froids. Ce n'est pas parce qu'on envisage une clientèle ouvrière en semaine qu'on ne peut pas faire un lieu sympathique et chaleureux. »

Carine Robinault

# Changement à la tête du restaurant

Linda Denis a repris, le 1<sup>er</sup> février dernier, les Jardins du Perche. Déjà du changement dans le nom du restaurant, puisqu'il devient les Jardins de Melleray. Une relocalisation !

Linda n'est pas une inconnue de l'établissement qui accueille 52 couverts. « Cela fait treize ans que je travaille ici. » La serveuse a toujours eu l'envie d'avoir son propre restaurant, et un accord existait avec son patron d'alors, Marc Di Mascio.

Quand il partirait, il laisserait les clés dans des mains de confiance. « On aurait dû effectuer la passation, il y a quelques temps. Mais le Covid est arrivé. Et il ne voulait pas me laisser reprendre dans cette situation, c'était aller droit dans le mur. »

## Le renfort d'une cuisinière

Maintenant, elle n'espère qu'une chose, « quand on vient d'ouvrir, on n'a pas envie de fermer », fait-elle écho à la situation sanitaire qui a fragilisé les restaurateurs.

Son patron parti, Linda a dû recruter. « Une cuisinière, Eva Huron, est arrivée pour



Linda Denis a repris le restaurant dans lequel elle travaille depuis 13 ans. Valentin MAUDUIT

m'épauler. Et on se complète très bien », assure-t-elle.

Un changement de propriétaire, de nom, mais le concept reste le même. « Il y a toujours un menu ouvrier. » Quelques

petites modifications le samedi, « nous ouvrirons chaque deuxième samedi du mois, midi et soir. Avec peut-être quelques soirées à thème », annonce Linda, qui ne devrait pas continuer

la partie traiteur. En revanche, la livraison à domicile continue « aux alentours ».

● Valentin MAUDUIT

# L'unique restaurant du village rouvrira 10 ans après l'incendie

Jean Dumur, le maire de Montmirail, ne s'attendait à devoir patienter aussi longtemps pour revoir « L'Ancienne Forge » renaître de ses cendres. Et pourtant, il faudra encore patienter...

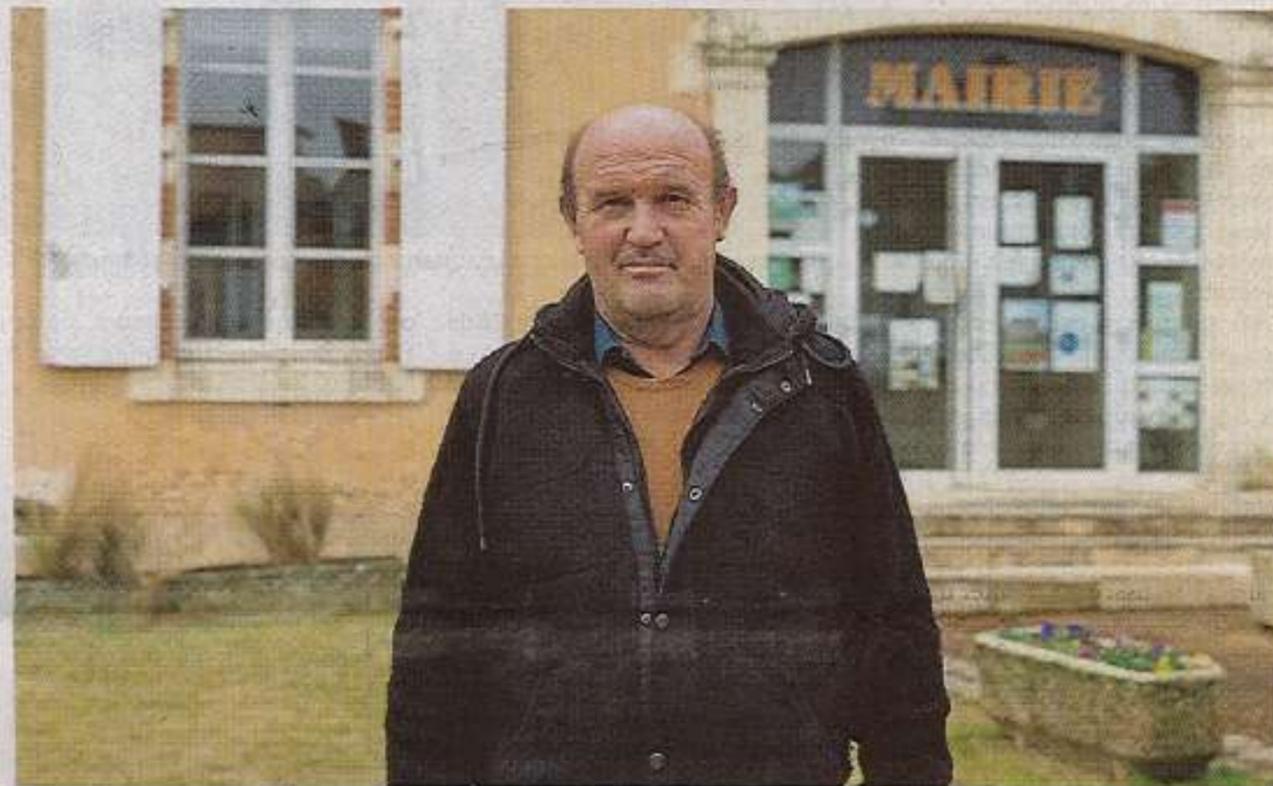
Montmirail, petite cité de caractère, a bien des atouts à faire valoir pour séduire autant les habitants que les visiteurs. Mais depuis le 13 avril 2014, il manque un restaurant à la commune. Presque huit années se sont en effet écoulées depuis le violent incendie qui a ravagé « L'Ancienne Forge ».

## « Le temps c'est de l'argent »

Pour le maire, Jean Dumur, qui avait entrepris les démarches dès que possible, avec son conseil municipal, pour rouvrir l'établissement au plus vite, le dossier tarde trop, beaucoup trop. Il s'explique : « Déjà le chantier a mis du temps à se mettre en route. La notion de temps que cela représente c'est un peu lourd, et la notion de l'argent, c'est encore plus lourd. Parce que le temps c'est de l'argent. » Après les travaux de déconstruction de mai à octobre dernier, et après l'avis de l'architecte du patrimoine qui travaille en lien avec les Bâtiments de France, « on va enfin pouvoir avancer. On a en effet eu les résultats fin novembre 2021, et comme on s'y attendait, il n'y a rien de particulier à protéger en dehors de la bâtisse et de la tour, tout cela on le savait déjà. »

## La Maison du Bailli

Rappelons que ce projet de réhabilitation de la Maison du Bailli dans son ensemble avec « L'Ancienne Forge » comprise à Montmirail, est partagé entre la commune et le Conseil départemental de la Sarthe. « Il se divise en deux parties, d'un côté le



Jean Dumur, maire de Montmirail.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

restaurant pour la commune, et de l'autre l'habitation qui a été cédée au Département pour construire une bibliothèque et un espace numérique, etc. Nous allons entreprendre les travaux en commun. Les deux parties sont maîtres d'œuvre mais c'est le Conseil départemental qui lance la procédure d'appels d'offres publics pour l'architecte. Ensuite, le projet à valider nous sera présenté. Toujours aux deux parties. Et enfin on lancera les appels d'offres pour les artisans, cette fois-ci ».

## Ouverture fin 2023 début 2024

Et de souligner : « J'avais beaucoup d'espoirs en 2022, mais c'est encore une année blanche. Les travaux sont désormais prévus pour 2023 avec une ouverture je l'espère début 2024 au plus tard. Entre-temps, il nous faudra trouver un restaurateur ».

Le budget total s'élève à 600 000 € pour la commune qui va bénéficier de 25 % à 30 % d'aides, et 400 000 € pour le Département pour l'autre partie du bâtiment qui sera donc aménagée en bibliothèque et espace

numérique. Un projet sur trois ans depuis son réel démarrage, qui pompe à la fois les caisses de la collectivité et l'énergie des élus. « C'est un gros projet pour une commune comme Montmirail, il n'y en aura pas d'autres de cette envergure avant longtemps. On ne va pas vider les comptes, il va falloir penser à faire des économies maintenant », conclut le maire, agriculteur de profession, et qui sait de quoi il parle.

Karine TERTRE



Quoi de neuf ? ...côté  
**Terroir**

# Ils lancent un élevage de chèvres bio

À Cherré-Au, la ferme de la Hupetière va revivre. Plus de glaces au lait de vache, mais des fromages de chèvres. Orbeline et Roman lancent leur élevage. Ils ont besoin de fonds pour acheter des chèvres bios.

Le but ultime ? Produire du fromage, et pourquoi pas des yaourts, à base du lait de leurs chèvres bio. Mais aussi se lancer dans la vente directe à la ferme, faire quelques marchés, et organiser des apéros à la ferme.

Voilà le projet d'Orbeline Douv et Roman Pavize, qui viennent tout juste de poser leurs valises, et celles de leur petit lapin, 3 mois, à la ferme de la Hupetière, à Cherré-Au. Leur « Chèvrerie des Huppés » prendra la place des anciens agriculteurs-glaciers bio.

Originaires de la Manche, Orbeline, 29 ans, et Roman, 34 ans, se sont rencontrés dans le Perche ornais, en 2018. Tous les deux biologistes de formation, ils se sont côtoyés au Parc national, l'un y effectuant un stage de fin d'études sur un inventaire de libellules, l'autre travaillant sur les zones humides.

## Professeurs en collèges et lycées

Ils achètent par la suite une maison, dans l'Orne toujours. « Travailler dans l'environnement, quand on ne veut pas bouger, parce que nous avions nos attaches, c'est difficile », sourit Orbeline. Alors, pendant quatre ans, ils seront professeurs dans des collèges et lycées de l'âge. Remont en Montagne du Perche.

« Pendant notre temps libre, nous nous formions à l'élevage caprin. Nous avons toujours eu des chèvres à la maison, toujours sû que nous ferions un métier dans l'agriculture, et cette envie de travailler chez nous. On aime beaucoup les chèvres, et Orbeline, beaucoup le fromage de chèvres. C'est un peu venu comme une évidence ».



Orbeline et Roman se lancent dans l'élevage de chèvres avec transformation en fromages, et peut-être yaourts.

confesse Roman.

Qui apprécie « la multitude de métiers dans le domaine de la chèvre, que ce soit l'élevage, les soins aux animaux, et la transformation ». Surtout, comme ça confirme le monsieur, voit « la ferme comme un lieu de partage ».

## La Hupetière : une proposition in extremis

Cette ferme du bonheur, où l'amini grandin, et qui est vouée à accueillir le public, ils en ont fait la quête pendant trois ans. « Nous sommes même allés jusqu'à Roanne ! Avant de tomber sur celle-ci

par hasard sur Le Bon Coin. Il ne nous restait que quelques jours pour candidater sur sa reprise puisque ça passait par la Sajer. Ce que nous avons fait in extremis », écarquille Orbeline des yeux. « On s'était dit que c'était la dernière et qu'ensuite, on arrivait. Parce que les montages financiers et autres prévisionnels, ça demande beaucoup d'investissement en temps, ou en argent », avoue Roman.

« Du coup, c'était bien la dernière », sourit largement sa compagne. La réponse de la Sajer tombait en septembre dernier.

Après signature jeudi 27 jan-

vier pour la Hupetière et ses 40 ha, et un aménagement dès le lendemain, le couple va désormais s'atteler à aménager les lieux.

## Premiers fromages en 2023

« Le laboratoire est top. Mais il faut créer des salles d'affinage et faire quelques modifications pour y installer du matériel de chèvrerie. Mais surtout, il faut fermer un hangar, parce que les chèvres ne supportent pas les courants d'air ».

Des diardiers qu'ils révoquent pendant un an. Parce que leur chèvres (lire par ailleurs) n'arr-

veront qu'au printemps 2022. En mai, probablement. « Nous aurons une soixantaine de chèvres. Deux tiers seront des alpines, au pelage chamolé. Et un tiers, des Poitevines, réputées pour leur lait plus riche. Nous les aurons au printemps mais elles ne verront le bouc qu'à l'automne et les premières mises bas se feront début 2023 », pour suivre le cycle naturel, la production fromagère débitera donc à ce moment-là.

## Boutique et apéros à la ferme

Des chèvres qui pour pâture en prairie, sur 20 ha. « Nous souhaitons vraiment qu'elles restent dehors le plus longtemps possible ! » Les 20 autres hectares, eux, seront utilisés pour de la culture céréalière. « En vue de nourrir nos chèvres mais aussi de nourrir les hommes, avec des lentilles ou des pois chiches. Nous avons de bonnes terres bios, ce serait dommage de ne pas en profiter. Et puis, c'est l'occasion de diversifier notre production ».

En attendant, les journées porrent vont relever leurs marchés.

« Nous voulons proposer de la vente directe à la ferme donc il faut aussi créer une boutique et une zone de stationnement ». Laquelle sera aussi utilisée lors d'apéros à la ferme avec du pain, de la bière

# Aidez-les à acheter leur troupeau

Une chèvre, selon sa race, sa génétique, en fait sa performance laitière, coûte, en moyenne, entre 150 et 300 euros. Alors, pour les aider à financer l'achat de leur troupeau de 60 chèvres, Orbeline et Roman ont lancé une cagnotte participative, via la plateforme Mi-mou.

« Nous avons un investissement estimé à 15 000 euros. Et nous espérons collecter la moitié, soit un objectif de 7 000 euros ».

L'idée, c'est de faire participer les locaux, mais aussi ceux qui le souhaitent, à un système de production

pour eux. On leur ouvre le porte pour le faire.

Et la cagnotte perdra 5% à la mi-février. « Si nous n'atteignons pas 50 % du goal, le projet n'est pas valide. Et les aides déjà versées retourneront à leurs donateurs ».

Des donateurs qui, selon leur don, auront des contreparties.

« Pour tous, nous organiserons un grand apéritif, lorsque les chèvres seront arrivées, au printemps ». Une manière de découvrir le projet du couple transformant le lait de leurs chèvres en bûches, croûtes et autres fromes, pour étaler la production en fines



Le couple envisage d'acheter 60 chèvres alpines (votre photo) et 20 Poitevines. |

# Sa bière reconnue par les grands chefs

Nicolas Krafft devient un brasseur reconnu dans le monde de la bière. Après l'intégration du Guide Hachette, le Montmirallais vient d'être reconnu par le Collège Culinaire de France.

Le prix de l'excellence. Des bulles qui ont du sens. La Cervira Bilis de Nicolas Krafft a été la première bière régionale à intégrer le Collège Culinaire de France, co-présidé par le grand chef Alain Ducasse. Rien que ça !

« Je faisais partie de la fournée de décembre, depuis, je crois qu'un autre brasseur sur Nantes vient de l'intégrer », souligne le brasseur de Montmirail.

## Un client mystère ?

Comment s'est-il retrouvé dedans ? « J'avais rempli un dossier de candidature, mais j'avais été ajourné en première commission car il n'y avait pas assez d'informations sur la brasserie. Pas recalé, mais ajourné », précise Nicolas.

Avant d'ajouter : « Je suis allé au restaurant Le Dauphin, à La Ferté-Bernard, qui en fait partie pour leur faire goûter et je me disais que leur parole aurait peut-être du poids. Je n'ai jamais eu de retour de leur part mais j'ai été choisi par le Collège ». Mystère ! « Je vais retourner les voir pour les remercier, même s'ils n'y sont peut-être pour rien. »

Le Sarthois a une autre hypothèse et dévoile en souriant. « J'ai peut-être eu une visite ano-

nyme. Des fois, j'ai des clients qui posent des questions, et je me dis que ce sont des connaisseurs quand même. »

## « Affiner mes recettes »

Qu'importe, il arbore fièrement sur sa devanture la plaque avertissant que vous ne rentrez pas dans n'importe quelle brasserie. « Maintenant, je ne peux plus faire de la m\*\*\*\* », lâche-t-il dans un éclat.

Cette distinction peut, en revanche, faciliter son réseau. « Au départ à destination des restaurateurs de qualité, qui cuisinent tout eux-mêmes, le Collège a élargi aux producteurs afin de donner quelques adresses aux chefs. J'espère donc rentrer en contact avec plusieurs d'entre eux pour leur faire goûter ma bière. »

Nicolas compte également contacter quelques artisans pour se fournir en alcool pour son bar.

Une récompense qui vient saluer le travail réalisé par le brasseur local. Celui-ci s'était lancé en juin 2020, après une carrière riche dans les duty-free d'aéroports exotiques. « J'ai eu sept mois de fermeture dans la foulée, mais ça m'a permis d'affiner mes recettes », relativise-t-il.



Nicolas Krafft expose fièrement ses bières devant la plaque du Collège Culinaire de France.

## Un déménagement de la production

Depuis, ses brassins s'écoulent par litres dans son bar et dans quelques boutiques revendeuses. Un succès qui va l'obliger à déménager sa production dans un local plus grand. « J'ai fait une offre, j'attends la suite », glisse-t-il. Dans ce nouveau lieu, il va faire des brassins par 500 litres contre

300 actuellement.

Il profitera du déménagement des cuves pour agrandir son bar actuel. « J'ai envie de dire que le samedi soir, c'est régulièrement plein, mais ce n'est pas difficile avec la place que j'ai », sourit Nicolas.

Là, avec la place grappillée dans le futur ex laboratoire, il espère installer des tables, avoir

une télévision pour des retransmissions sportives... Et puis, « plus il y a de monde, plus ça consomme », là, c'est l'ancien businessman qui parle.

Une production supérieure, c'est plus de bières à écouler. « Je commence à aller taper à quelques portes de cavistes, de restaurants pour intégrer leurs rayons et cartes. »

## Toujours plus créatif

De façon permanente, Nicolas propose trois bières : une blonde, une blanche et une ambrée. Mais ce qu'il aime, c'est surprendre avec des brevages éphémères. « Dernièrement, j'avais réalisé une bière de saison à la poire, une autre au yuzu. » Au printemps, c'est une bière à la framboise qui va revenir. « Je l'avais déjà faite, et elle avait bien plu. On a le goût, l'odeur et la couleur de la framboise mais pas le sucre. »

Jamais à court d'idée quand il s'agit d'associer des alcools, Nicolas a même créé le « Spritz Beer » un cocktail - vendu également en coffret - avec une bière blanche à 3,5°.

L'ancien homme d'affaires a même créé une recette vendue exclusivement à la commanderie d'Arville « L'Aridavilla ». « J'ai essayé de garder cette tradition médiévale avec des malts d'épeautre, de seigle et d'orge, du kveik une levure fermière... »

Une hyper-activité sans limite. « J'aime aussi créer des cocktails avec des produits artisanaux. » Nicolas a donc lancé son « Tonick bilis », afin de faire ses propres gins tonic.

Valentin Mauduit

# Un projet de ferme pédagogique

Stéphanie Tessier et Jean-Denis Payet vivent à La Chapelle depuis un an et demi. De leur amour des animaux est né ce projet, sur leur propriété, qu'ils espèrent ouvrir au printemps.

**E**n arrivant au lieu dit La Corbière, à La Chapelle-Saint-Rémy, quelques poules assurent l'accueil. Un peu plus loin, dans leurs enclos, se sont des lapins, des faines, d'autres poules, des pigeons-pouter, des poues, puis des poneys, des abeilles, des cochenons d'Inde, des sésis ou des chèvres qui prennent le relais... Sans oublier Tic et Tac, les deux wallabies qui seront bientôt traités. « Le bébé est encore dans la poche, explique Jean-Denis Payet, propriétaire des lieux avec Stéphanie Tessier. Un couple d'amis nous les a offerts. Ils sont encore un peu faroucs, et on arrive à s'approcher à deux ou trois mètres tout de même. »

Enclos après enclos

Le couple n'imaginait pas créer une ferme pédagogique quand il a décidé d'acheter sa maison et les six hectares de terrain qui l'accompagnaient, il y a trois ans. « Ça ne semblait pas du tout à ça, on a tout rejeté et on y habite depuis seulement un an et demi », raconte Stéphanie Tessier. Ils ont rénové l'habitation, mais aussi entretenu le terrain boisé qui offre une vue dégagée à des kilomètres sur la campagne environnante. « Nous avons eu un vrai coup de cœur pour le lieu. Même si tous deux aimait d'autres maisons, celle-ci restait toujours dans notre tête. »

Lui s'occupe de gros œuvre, elle des plus petites constructions et de la décoration. « On fait tout avec nos petits moyens, petit à petit. » Les premiers animaux sont arrivés pour constituer le terrain, attirant la curiosité de passants : « Certains nous disent qu'on pourrait faire salter le site. On aime bien partager,



Jean-Denis Payet et Stéphanie Tessier aimeraient ouvrir leur ferme pédagogique au printemps.

dans ce qui a commencé à y penser. Si ça peut offrir aux gens un cadre pour séjurer, pourquoi pas ? » L'extérieur est fidèle à l'intérieur : fait maison. Tous les enclos sont construits sur leur temps libre grâce à ses connaissances qu'il acquiert en autodidacte, en plus de leur travail et du temps pour s'occuper de leurs penchamientos : « On travaille sur les lieux et équipe petit à petit l'enclos, donc avec des barrières

découpés, c'est pratique et ce n'est même pas une corvée d'aller en prendre. Comme ça, on peut découvrir progressivement après la journée. »

### Une ouverture au printemps ?

La ménagerie pourra encore s'agrandir quand le couple aura le temps et les finances nécessaires pour constituer de nouveaux enclos. Pour l'instant, un chemin de promenade se dessine déjà pour que le public puisse découvrir toutes les espèces, mais certaines zones botaniques protégées resteront sauvages. La « Mini ferme des Dablos » pourrait ouvrir au printemps, et les autorisations sont déposées. « Il va falloir mettre en place un protocole de sécurité qui évite un peu d'argent, alors on attend les consignes précises avant de s'y mettre. » La ferme pédagogique ouvrira le week-end et pour des animations lors d'événements comme Noël ou Halloween. Les propriétaires imaginent déjà les ateliers possibles pour tout public : écoles, familles, associations, marins de loisirs... En attendant, ils apprécient les lieux : « Grâce à un stagiaire qui vient le samedi, nous savons déjà qu'il y a été

sortes de réserves différentes. Et nous avons deux corridors, des arbres remarquables. »

### Des idées plein la tête

« Ici, on ne manie que des tables de pique-nique et des jeux pour les enfants. » En faisant visiter sa propriété, le couple se projette : « Dans ces enclos, il y aura un mini-parc dans lequel les tout-petits pourront entrer sans danger avec des cochenons d'Inde, des poules ou encore des pigeons qu'ils pourront observer plus facilement. » Le public pourra aussi aller en contact des chèvres ou des poneys, sous le regard bienveillant de Poly, 19 ans, le chien d'entre eux. Agrandir l'enclos des wallabies, créer un hôtel à insectes, continuer à poser des nichoirs, installer un espace de land art où les visiteurs pourront créer des œuvres à partir de matériaux glanés sur place, créer un parcours sensoriel ou un jardin en permaculture, agencier les lieux de parterres de fleurs... Les idées ne manquent pas pour développer la ferme dans les mois à venir.

Cécile GENEST



Chèvres, poules, poneys, wallabies, poules, pigeons, lapins... Il y a de nombreux animaux sur les 6 hectares de terrain.



Un parcours découverte guidera les visiteurs entre les enclos et les ateliers.

## Les dons sont possibles

Stéphanie Tessier et Jean-Denis Payet ne font pas de la ferme pédagogique leur métier, alors pour mettre en place leur projet, ils ont créé une association éponyme : « La Mini ferme des Dablos ». Les dons sont possibles sur le site internet HelloAsso pour les aider à financer les matériaux pour les enclos par exemple, ou la nourriture pour les animaux. S'ils obtiennent l'autorisation d'ouvrir au public, les Capsa laonnois mettront des panneaux d'information

intéressés pour les visiteurs, et toutes ces installations ont un coût : « Avec nos petits enclos, on va partir à petit. » Sur le groupe Facebook qu'ils ont créé autour de leur projet, les propriétaires ont tenté d'expliquer une communauté autour de leurs animaux. Les membres ont déjà voté pour le nom de Tic et Tac, les deux wallabies. Et il se sera sûrement de même pour le bébé à naître : « On nous a déjà suggéré de l'appeler Boum », résistent-ils en souriant.

Depuis qu'il a déménagé en famille de Melleray à Villaines-la-Gonais, Jérémy Chesneau a également réaménagé son atelier de cuir Sellerie American Spirit à côté de la nouvelle maison. Il est désormais situé en bordure de la D 323 au lieu-dit « La Carrière » sur la D 261. Plus visible assurément avec une route passagère à quelques mètres de sa porte et de sa vitrine. Autant dire qu'une halte s'impose pour tous les bikers dans le coin, mais pas que...

#### Des clients en road trip

Ainsi, son activité n'empiète plus sur le salon commun où le sellier se réfugiait souvent, pour un meilleur confort. Désormais propriétaire, le jeune artisan a en effet engagé un chantier pour s'organiser un espace où il travaille et souhaite recevoir sur rendez-vous. « Des clients en road trip, Indian Harley et assimilés, la plupart du temps, ont aussi envie de me visiter par exemple. C'est vraiment super sympa, et ce sera donc tellement plus agréable pour les accueillir », se réjouit-il.

#### Deux à quatre jours pour refaire une selle

Son métier de sellier, Jérémy Chesneau, c'est à temps plein qu'il s'y adonne depuis trois ans déjà. Il s'est fait connaître prudemment, doucement, sûrement. Si bien qu'aujourd'hui il faut compter trois mois pour une commande, neuf ou « réparation », surtout pour les grosses pièces. Et de justifier en expliquant :

« Refaire une selle c'est entre deux et quatre jours de délais et cela représente environ 70 % de mon activité. »

#### « J'ai toujours eu du boulot »

Puis d'ajouter « J'ai toujours eu du boulot et en effet j'apprécie la qualité. Je veux d'ailleurs y réhabituer les clients, et je crois que c'est ce qu'ils recherchent en venant me voir ou plutôt en se renseignant sur internet. Car tout se fait en ligne. Ce qui n'empêche pas d'être proche, c'est important et finalement les réseaux sociaux permettent tout et partout. Même lorsque la demande arrive de Nouvelle-Zélande, Belgique, Suisse en passant par la Guyane Françai-

se... » Plus de 40 000 personnes le suivent sur Facebook, Instagram...

#### Une Harley de Johnny

Jérémy Chesneau reçoit des commandes souvent de très loin, notamment des États-Unis où les groupes de motards lui font appel. « Tout est fait main, durable et unique, sur-mesure et personnalisé. Les retours sont positifs et le bouche-à-oreille fonctionne très bien. » En France, ce sont les fans de Johnny Hallyday qui se tournent vers lui. « J'ai même refait toute la sellerie d'une ancienne Harley de la star », sourit celui qui, après son diplôme, a commencé par la sellerie automobile au Mans, ensuite la

maroquinerie, avant de se mettre à son compte. C'était son souhait. « Je suis né dans le milieu du cheval et j'ai vite été attiré par le cuir et le monde de la moto, enfin surtout par un métier manuel, créatif, autodidacte. » Pas d'intermédiaire, bien que Jérémy Chesneau soit souvent démarché par des shops (magasins pour bikers). « Je veux gérer de A à Z. Et tout que j'ai appris dans le western, je le retranscris. » Le floral western entre autres, il connaît et il maîtrise. C'est incontestable. Enfin, ces articles sont conçus principalement à partir de cuir végétal qui provient des tanneries françaises. « Il m'arrive parfois de m'approvisionner de cuir européen plus spécifique ».

#### Un savoir-faire

Son objectif : développer sa gamme (sellerie et accessoires, bagagerie et sacs, caches réservoirs ou encore sacs à main bikeuse/western, petits articles comme ceintures et portefeuilles). « Si je ne sais pas faire, j'envoie chez un confrère. On vient ici par recommandation, je dois donner satisfaction. » Enfin, Jérémy Chesneau sait s'inspirer pour ses modèles de croquis ou de photographies. Et quand il se met derrière les machines plus rien ne l'arrête. De la mousse au revêtement pour une selle, il brode sur simili cuir, grave le cuir. Tout un savoir-faire.

Karine TERTRE

Contact : [sellerieamericanspirit.com](http://sellerieamericanspirit.com)

## À SAVOIR

### Sa petite entreprise est plus connue à l'étranger

Sa marque de fabrique est réputée. Avec sa petite entreprise Sellerie American Spirit, Jérémy Chesneau s'est fait un nom et surtout une réputation. Il est d'ailleurs bien plus connu à l'international qu'en Sarthe. Mais à 30 ans, même s'il ne veut pas changer la donne et inverser les choses, Jérémy Chesneau souhaite se faire connaître d'un peu plus près. Le haut de gamme n'est pas réservé qu'aux

étrangers, pense-t-il. Pour se faire, le trentenaire souhaite participer à des concentrations de motards, exposer ses produits phares. Sans oublier de valoriser son nouvel atelier qu'il veut faire vivre en l'ouvrant au public. « C'est ce qui me manquait auparavant. Là, je peux enfin entreprendre de nouvelles choses et montrer ce que je propose et ce que je fabrique sur place », conclut-il.

## VILLAINES-LA-GONAIS

# Ce jeune sellier travaille pour les bikers du monde entier

L'atelier de fabrication française et artisanale Sellerie American Spirit, c'est l'histoire d'un passionné qui a déménagé en 2021 son atelier de Melleray à Villaines-la-Gonais. Rencontre.



Jérémy Chesneau, un artisan sellier passionné par son métier.

Photo : Sellerie American Spirit



Quoi de neuf ? ...côté  
**Environnement**

# Qui nettoie si ce n'est toi revient en force

Vendredi et dimanche, l'association Qui nettoie si ce n'est toi vient à la rencontre des Fertois. L'occasion de se faire connaître, et d'annoncer un retour en force sur ses terres.

Pour l'association Qui nettoie si ce n'est toi, l'année 2021 aura été chargée, avec l'ouverture de plusieurs antennes. « Nous nous sommes étendus dans le Nord de la France, avons ouvert une antenne au Mans, dans les Côtes-d'Armor, dans le Finistère, mis en place des actions qui devraient devenir régulières à Saint-Calais, ou encore soutenu un collectif qui nous permet d'être présents à Sablé-sur-Sarthe », énumère Alexis Gits, membre fondateur de l'association fertoise, avec Lucien Thébault.

## Mini portes-ouvertes ce week-end

Une année riche donc, mais quelque peu en dehors de leurs terres d'origine. Où ils comptent bien revenir en force en 2022. Et ça commence dès ce week-end avec des mini portes-ouvertes.

« Nous serons présents vendredi, de 18 h à 20 h et dimanche de 15 h à 18 h à l'Office de tourisme de La Ferté pour nous présenter ou représenter aux habitants

parce que nous prévoyons de redévelopper des projets sur la ville cette année », annonce le jeune homme.

## JO 2024 : les clubs sportifs associés

Avec deux ambitions : « mettre l'accent sur la lutte contre les jets de mégots et leur pollution. Mais aussi faire le lien entre le sport et l'environnement, dans la perspective des Jeux olympiques 2024. Nous avons déjà annoncé des choses aux représentants des clubs du VSF central ». En clair, pour le premier ramassage de déchets programmé par l'association, le 12 mars, Alexis et Lucien aimeraient associer deux clubs sportifs. Et réitérer l'expérience avec différentes sections, les ramassages suivants.

« À terme, l'objectif, c'est que chaque club ait son équipe de ramasseurs et qu'ils fassent des actions, lors de footings ou autres sorties. Et pourquoi pas, ensuite, se défier avec des clubs d'une même activité dans des villes voisines. L'idée, c'est de



L'association Qui nettoie si ce n'est toi compte reprendre les ramassages de déchets à La Ferté-Bernard.

créer des petits challenges pour montrer l'exemple aux

autres. »

## Le carnet de Mimi : deux semaines d'actions

Mais le gros projet de Qui nettoie si ce n'est toi, pour 2022, à La Ferté, c'est sans conteste la venue de l'artiste Le carnet de Mimi, connue pour ses créations chocs de vêtements en masques chirurgicaux. « Elle sera là du 23 mai au 5 juin et on interviendra chaque matinée dans les écoles, il y aura une exposition de ses créations en parallèle à La Chapelle Saint-Lyphard et des ateliers certains après-midi, comme un atelier couture. Et peut-être même un ciné débat. Nous sommes en train d'organiser tout cela. »

## « La ville est sale »

Dans le même temps, l'association poursuivra son développement, en lançant des antennes à Tours et Poitiers. « Nous sommes aussi en cours de signature d'une convention avec Nancy métropole, qui regroupe douze

communes, pour devenir les centralisateurs de tous les ramassages de déchets organisés sur place, que ce soit par des écoles, ou des particuliers. » La petite association fertoise continue de semer ses idées un peu partout dans l'hexagone, « mais désormais, nous avons une vingtaine de référents », ce qui lui permettra de revenir en force sur La Ferté-Bernard. Et à attendre Alexis, il y a du travail... « Cela se voit que ça fait des mois qu'on n'a pas nettoyé. La ville est sale. En mars, si on est nombreux, je suis sûr qu'on va ramasser au moins 20 000 mégots », s'affole-t-il. Sans compter les kilogrammes de déchets qu'ils jetteront dans leurs sacs...

Carine Robinault

## ■ PRATIQUE

Portes ouvertes de l'association Qui nettoie si ce n'est toi ce vendredi 11 février de 18 h à 20 h et dimanche 13 février de 15 h à 18 h à l'Office de tourisme, place de La Lice, à La Ferté-Bernard.

# Les JO 2024 se conjuguent avec environnement

Qui Nettoie Si Ce n'est Toi ? va mettre en place de nombreuses actions en 2022, notamment avec les clubs de sport, jusqu'aux Jeux olympiques de Paris 2024.



L'association veut accentuer la sensibilisation sur la pollution aux mégots de cigarette en 2022.

Photo : T. BLOUIN

Le millésime 2021 était « exceptionnel » pour l'association fertoise Qui Nettoie Si Ce N'est Toi ? (QNSCNT), des mots de son président, Alexis Gits, qui n'a pas prévu de ralentir les actions en 2022. « Il y a un an tout juste, on participait au concours Aïcha [pour lequel les bénévoles avaient mobilisé en force mais n'avaient pas réussi à convaincre le jury, NDLR] et il s'est passé tellement de choses depuis que j'ai l'impression que c'était il y a trois ans », raconte-t-il en abordant les projets de la nouvelle année. Six stagiaires formés, un jeu mobile créé, une trentaine de ramassages de

déchets, des collectes de couvertures, des actions de sensibilisation, de nouvelles antennes créées dans plusieurs régions françaises... Et la promesse de 2022 est claire : « Des projets fertois dingues ! »

## Priorité aux mégots

En février 2021, QNSCNT lançait les boîtes 2M pour permettre la collecte de masques à usage uniques et de mégots de cigarette. C'est sur cette deuxième partie que l'association souhaite mettre l'accent cette année : « C'est un de nos deux grands objectifs », explique le président. Il faut accentuer la sensibilisation sur

la pollution aux mégots qui est déjà possible d'une amende mais peu de gens le savent. »

## Les JO en perspective

Deuxième axe de travail pour cette nouvelle année : « Faire le lien entre sport et environnement dans la perspective des Jeux olympiques de Paris 2024. Il y aura donc des projets dans ce sens jusqu'à cette date. » Pour cela, l'association a présenté ses idées au VSF Central, qui unit tous les clubs de sports fertois. « La majorité des clubs sont portants au moins sur le principe », précise Alexis Gits. Certains devraient donc participer

aux ramassages de déchets prévus tous les mois à La Ferté-Bernard à compter du samedi 12 mars en communiquant sur les actions et en impliquant les bénévoles. « Ça permet de créer du lien entre tout le monde. » L'association pourra aussi intervenir auprès des clubs de sport lors d'entraînements ou de compétitions comme le tournoi de Plagues du VSF Football ou le triathlon du VSF Triathlon pour « sensibiliser largement et avec une prise directe avec les gens. »

Célia GENEST

## LA FERTÉ-BERNARD

**Sortie nature.** Samedi 5 mars à 9 h 30, à l'ENS (Espace naturel sensible) des Ajeux. La Sepenes (Société d'étude et de protection de l'environnement Nord et Est Sarthe) propose une animation ouverte à tous. Profitez d'une balade pour observer et apprendre à reconnaître les arbres grâce à leurs bourgeons. Tarif : 2 €, gratuit pour les adhérents. Renseignements complémentaires au 02 43 93 87 87.

# Baptiste, votre coach en jardinage

Au 1<sup>er</sup> mars, Baptiste lancera son entreprise « Mon jardin & moi ». Une société de coach en jardinage qui interviendra chez vous, et vous aidera à imaginer et créer le jardin de vos rêves. Rencontre.

Qui n'a jamais rêvé qu'on imagine son jardin pour lui ? Avec le printemps qui approche, il est une toute nouvelle entreprise qui pourrait bien intéresser le quidam dans les environs de La Ferté-Bernard : « Mon jardin & moi ».

## Fils d'agriculteurs

A la bêche ? Baptiste Renvoizé, 27 ans, un habitant de Champrond. C'est là, que se situe le siège de sa société. Mais le jeune homme est originaire de Courgenard. S'il est de famille avec le maire du village ? Oui, « c'est mon père », sourit le jeune entrepreneur en début d'entretien.

Et quand on sait que l'élu est agriculteur, on se doute que la passion de Baptiste pour la terre lui vient de son aïeul. « Oui, c'est certain que je suis proche du territoire, mais le côté jardinage, c'était plutôt ma maman, agricultrice également mais qui avait la passion des fleurs ».

Présentations faites, nous partons à la découverte d'un concept nouveau dans le secteur. Si le jeune homme a fait ses armes de paysagiste pendant dix ans en tant que salarié, notamment à La Chapelle-du-Bois, il ajoute cette fois un atout dans sa brouette : le conseil. Le coaching en somme. « Certaines personnes ont un jardin mais ne savent pas comment l'entretenir, comment tailler un rosier ou autres arbuste fruitier », présente Baptiste.



Si Baptiste Renvoizé entend s'adapter à la demande des clients, ses convictions personnelles « vont forcément ressortir ». Autrement dit, peu de produits chimiques et autres pesticides au jardin. Carine Robinault

## Faire avec les clients plutôt qu'à leur place

Pour autant, il n'écarte pas la réalisation des travaux. Et notamment quand il faut tout créer ou presque. « Je peux imaginer des massifs, choisir les végétaux et matériaux avec les clients mais aussi venir réaliser

les travaux sur place quand il y a des murets, bordures ou du paillage à réaliser. Si c'est un trop gros chantier, je ferai appel à des sous-traitants. »

## Des plans en 3D

Sa valeur ajoutée ? Pouvoir intervenir de la conception à

la réalisation. « J'ai suivi des formations. Je peux donc proposer des plans en 3D pour que les personnes visualisent ce que les travaux donneront ».

Des plans qu'il peut aussi réaliser pour des paysagistes du secteur. « Souvent, ils n'ont

pas le temps, ou les moyens de proposer ces vues. Mais pour les clients, ça change des croquis sur papier millimétré, ils savent vraiment ce qu'ils achètent. »

Après avoir passé un an à entretenir le parc du château du Lude, Baptiste a donc décidé

de se lancer avec sa propre entreprise. « Le contact avec la clientèle me manquait. J'ai décidé de revenir au paysagisme, mais de manière différente. » Parce que le jeune homme en est persuadé : avoir la main verte, ça s'apprend !

● Carine ROBINAULT

■ Mon jardin & moi est basé à Champrond et intervient dans un rayon de 50 km (Sarthe, Orne, Eure-et-Loir et Loir-et-Cher). Prestations coaching et entretien déductibles des impôts à hauteur de 50%.

## Une cagnotte pour l'aider

Il l'a lancée voilà plusieurs mois déjà. « Des amis et proches me demandaient comment m'aider. Alors j'ai créé cette cagnotte en ligne », sourit Baptiste. Une cagnotte accessible sur le site leetchi.com, sous le nom de l'entreprise de Baptiste Renvoizé, « Mon jardin & moi ».

Il a déjà collecté plus de 1700 euros. Une somme qui l'aidera à investir dans du matériel de jardinage. Le jeune entrepreneur doit également acquérir un véhicule, pour ses déplacements à domicile. « Et puis, j'ai dû acheter un ordinateur, des logiciels », termine-t-il.

# Il veut ouvrir un parc animalier ou un refuge

Dylan préside la junior association Natural animals. Avec Anneline, ils vont organiser une color run et un concert caritatif. Mais à titre personnel, il veut ouvrir un parc animalier ou refuge.

« Refuge ou parc animalier, c'est mon rêve. Mais l'un des deux verra le jour, c'est sûr. »

A 19 ans, Dylan Juste est ce que l'on appelle un jeune plein d'ambition. Originaire de La Ferté-Bernard, il suit des études à Nantes, en BTS agricole. Et multiplie les stages dans toute la France, au parc animalier d'Ecouves à Alençon, jusqu'au parc animalier d'Auvergne, mais aussi à l'étranger, en Allemagne. Son but ? Devenir soigneur animalier.

Parce que la passion des animaux l'anime depuis toujours. Avec sa comparse, Anneline Enard, de Courgenard, ils ont d'ailleurs créé une junior association, Natural animals. C'était en 2016. Et aujourd'hui, ils envisagent de la faire évoluer.

« Nous sommes en pleines démarches pour la passer en association loi 1901, cela nous permettra d'être plus libres dans nos décisions », précise

le président.

Leur credo ? « Sensibiliser le public à la cause animale et protéger les animaux en voie de disparition et d'extinction. »

Pour cela, ils ont déjà organisé diverses animations, sur le braconnage à la médiathèque fertoise, pris part à la foire locale des 3 jours et créent un magazine, sur leur site Internet. Les dons qu'ils reçoivent sont alors reversés en partie à différents programmes de sauvegarde. Là, ils aident les pandas roux, les bonobos et les rhinocéros. Là encore, ils financent la sauvegarde de girafes, éléphants et autres tigres.

## Color run et concert caritatif

« Juste-là, en fin d'année, nous gardions une partie des dons pour financer l'association, et l'autre partie finançait ces programmes.



Dylan Juste, 19 ans, rêve de créer un parc animalier ou un refuge à La Ferté-Bernard. Carine ROBINNAULT

Nous avons participé à une dizaine depuis 2016, que ce soit en Afrique ou en Inde par exemple. Mais nous élaborons un système pour que les gens puissent directement financer le programme de leur choix, via notre site Internet », commente Dylan.

Qui prévoit, avec sa secrétaire-trésorière, Anneline, d'organiser une color run (course colorée) cet été, et un concert caritatif l'année prochaine, pour aider l'association à récolter des dons. « C'est le Covid qui décidera... Nous aimerions aussi sensibiliser les écoles. »

## Dromadaires, buffles, chameaux, bisons...

Mais sans conteste, « LE » projet qui anime le jeune adulte chaque jour, c'est un projet personnel... Celui d'ouvrir un parc animalier dans le secteur de La Ferté-Bernard. « Avec des animaux domestiques

mais sauvages, comme des dromadaires, des chameaux, des buffles ou des bisons, et quelques oiseaux. » Mais pas seulement... « Je commencerai petit mais l'idée, c'est de le développer. Pourquoi pas des girafes ? » sourit-il sérieusement. Dylan se reprend : « Avec de l'envie et de l'ambition, on peut y arriver. »

Mais le jeune homme a la tête sur les épaules. « C'est un projet à 10-15 ans. Après mon diplôme de soigneur, j'aimerais me former pour devenir auxiliaire vétérinaire. Et surtout, faire du terrain avant de m'installer. Et puis, un parc animalier, cela demande des certificats de capacité et beaucoup de démarches en Préfecture. »

## « Foncer et y croire »

Pour autant, Dylan ne s'avoue pas vaincu. Et si son parc ne voit pas le jour ? « Ce sera un

refuge, un peu comme celui de la Tanière (NDLR : le premier zoo-refuge de France, ouvert en juin 2021 en Eure-et-Loir) »

Sa ténacité aura certainement raison des différentes démarches. « Refuge ou parc, de toute façon, c'est sûr, l'un des deux verra le jour ». Et ce n'est pas son maître de stage du parc animalier d'Ecouves qui dirait le contraire selon le Fertois. « Il me dit qu'il faut foncer et y croire. Vincent me dit qu'il était comme moi voilà quinze ans, il a acheté une forêt et aujourd'hui, son parc se développe. »

Carine ROBINNAULT

Site Internet <https://naturalanimals.fr> Pour contacter Natural animals : 09-81-46-06-61 ou 06-95-05-84-88. Mail : [naturalanimals@sfr.fr](mailto:naturalanimals@sfr.fr) ou [infos@naturalanimals.fr](mailto:infos@naturalanimals.fr)



Dylan doit bientôt obtenir son diplôme de soigneur animalier. Carine ROBINNAULT



Quoi de neuf ? ...côté  
**Commerces**



# Un troisième commerce fin 2022

Didier Torché, maire de Cormes, a une bonne nouvelle pour ses habitants en ce début 2022 : l'ouverture d'un commerce, en fin d'année.

Après avoir refait la toiture de l'atelier municipal, qui a aussi été étendu, posé des stores et investi dans du matériel à l'école, redessiné les passages protégés, zone 30 et Stop ou encore acheté du mobilier pour la mairie et créé une liaison douce engazonnée route des Carrières, Didier Torché et son équipe s'attaquent à de nouveaux chantiers pour l'année 2022.

Un dossier, budgété pour l'année dernière, a été reporté : l'aménagement de la route départementale 42. « La première phase, qui consistait à créer des trottoirs accessibles aux personnes à mobilité réduite, un parking, et deux plateaux ralentisseurs, face au lotissement, a été réalisée. Il reste la deuxième, du lotissement jusqu'aux écoles avec les trottoirs et l'extension de la zone 30 », précise l' élu. Qui doit lancer l'appel d'offres dans le courant de ce mois de février. Pour une réalisation cette année et un coût estimé à 180 000 €.

« Le syndicat d'eau va profiter de ces travaux pour refaire l'eau potable sur cette tranche. »

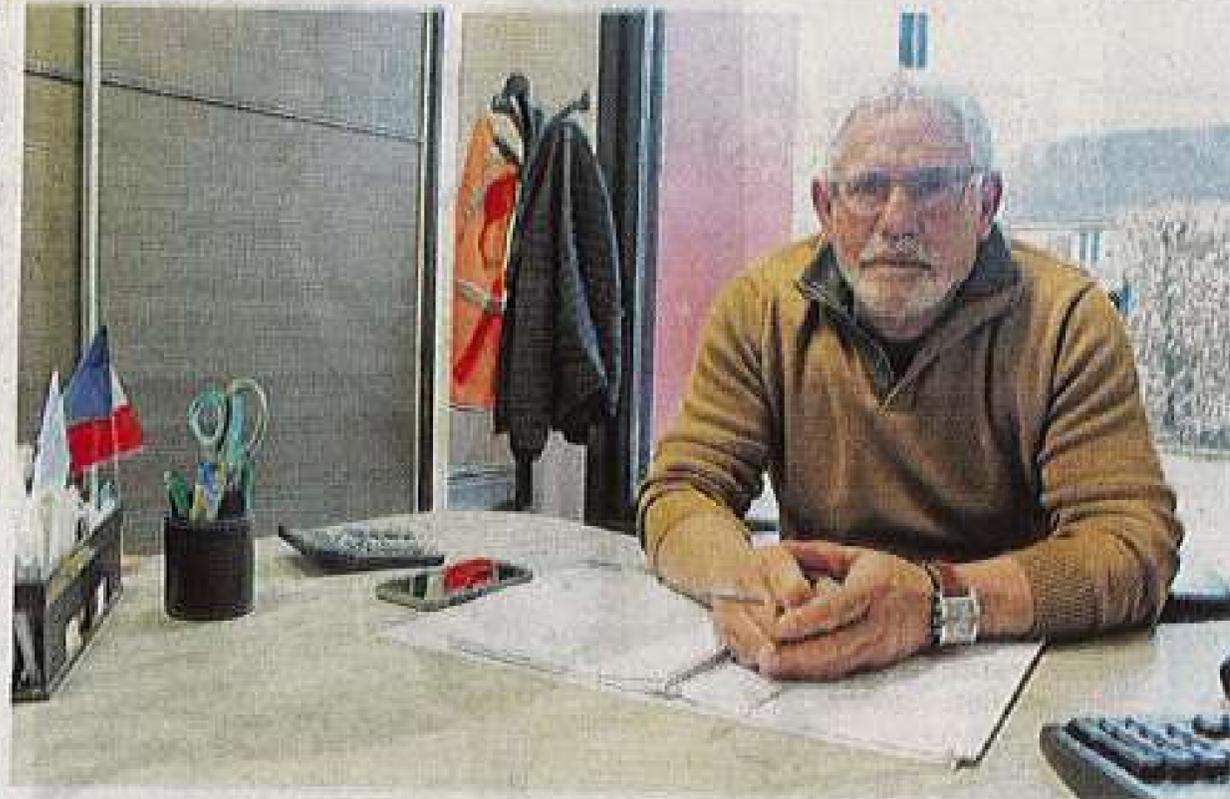
Mais le gros projet de 2022,

à Cormes, non pas pour l'investissement financier qu'il représente, de l'ordre de 50 à 60 000 €, mais pour le dynamisme de la commune, c'est sans conteste l'arrivée d'un nouveau commerce.

## Un commerce route de Courgenard

« C'est le projet d'un privé qui se trouvera sur la RD 7 et qui doit ouvrir à la fin de l'année. » Pour le moment, Didier Torché n'en dira pas plus sur l'activité en question. Simplement sa satisfaction, en tant qu' élu, de voir arriver un troisième commerce dans son village, qui compte déjà une épicerie et un boulanger-pâtisseries. Un bonheur qu'on entend aisément quand on sait que voilà cinq ans, le village n'en comptait plus aucun.

« Ce n'était pas un investissement que nous avions prévu mais nous allons le faire avec plaisir. Nous allons aménager la rue Saint-Segré sur environ 200 mètres après l'aménagement actuel, direction Courgenard. Nous allons créer des trottoirs aux normes PMR. » Un allongement de la zone 30



À Cormes, après un lotissement rempli en 18 mois, le maire Didier Torché annonce l'arrivée d'un troisième commerce.

et la mise en place d'une circulation alternée sont également à l'étude. « Nous attendons l'avis du Conseil départemental. »

## Un chemin piétonnier, pour rejoindre La Ferté

De nouveaux aménagements qui permettraient aussi de ré-

duire la vitesse en centre bourg.

2022, ce sera aussi la pose de la signalétique sur le chemin piétonnier engazonné qui vient d'être créé route des Carrières. « Cela permet de rejoindre La Ferté, via Cherré, sans passer par la route. Nous avons utilisé l'ancienne ligne de tramway et prévoyons de l'ouvrir

courant mars. » Une fois la signalétique posée, donc.

Au total, un chemin d'une longueur de 1,5 km qu'il faudra entretenir... « Nous réfléchissons donc à l'achat d'un microtracteur avec broyeur déporté. Nous en discuterons au budget. Il servira aussi pour l'entretien des bernes et

fossés. »

## Un nouveau lotissement ?

Enfin, l' élu annonce la fin, en septembre, du schéma directeur lancé en septembre dernier. « Pour des contrôles sur les réseaux d'eaux usées et pluviales. » C'est lui, qui décidera de travaux à réaliser, ou non, dans la commune. C'est aussi lui, qui décidera de la possibilité, pour le village, de créer un nouveau lotissement. « Celui que nous venons de terminer est rempli. Il ne nous reste qu'une parcelle à vendre dessus. »

En 18 mois, vingt-sept lots ont donc trouvé acquéreur. Cormes semble être une commune en plein développement. Pas étonnant quand on sait qu'elle se situe à proximité de la zone du Coutier, à La Ferté-Bernard, où de nouvelles entreprises sont attendues.

« Nous avons encore de la demande pour des constructions. Et sommes propriétaires d'un terrain d'1,7 hectares. Nous allons donc déjà aménager l'entrée, sur le RD42. »

Carline Robinault

## INSOLITE

### Qui a eu les fèves de la Velue ?

En janvier, une opération promotion du territoire en partenariat avec les boulangers de la communauté de communes de l'Huisne Sarthoise souhaitant y participer était proposée. Onze artisans ont reçu une fève fabriquée par Lucie Becuwe, potière installée à La Bosse, et représentant La Velue. À glisser dans une galette. Les clients qui ont eu la chance de la trouver doivent se manifester au 02 43 71 21 21 pour récupérer leur lot avant fin février. L'objectif était aussi d'éveiller la curiosité autour de cette légende.



La fève à l'effigie de La Velue.

PHOTO : OFFICE DE TOURISME LFB



## ÉPIPHANIE

### Galette : les deux lingots d'or ont bien été trouvés

Annie, de Cormes et Jessica, du Luart, sont les heureuses gagnantes de la boulangerie-pâtisserie La Pause Gourmande de Jérémie Naudon, à La Ferté-Bernard, qui avait caché deux lingots d'or dans ses galettes pour L'Épiphanie 2022. Une fève d'une valeur de 350 € faisant le bonheur de ces deux clientes chanceuses. Le lingot en argent étant échangeable contre un lingot d'or pur de 5 grammes.

# « Mini Pink » ouvre un showroom à Cherré-Au

Installée depuis trois ans au 45, avenue du Général-de-Gaulle à La Ferté, la boutique « Mini Pink » déménage. Lydie Bruzzi, à sa tête, va quitter son local en ce mois de février. « *J'arrivais en fin de bail et l'agence d'intérim située à côté doit s'agrandir. Le propriétaire des bâtiments m'a demandé ce que je souhaitais faire. Après réflexion, j'ai décidé de poursuivre mon activité, mais différemment* », explique la commerçante.

## Comme une boutique

La pandémie de Covid-19 a en effet modifié les habitudes. « *Je vends déjà beaucoup via les réseaux sociaux, alors pour garder le contact avec ma clientèle qui me soutient, j'ai commencé des travaux pour ouvrir un espace de vente, chez moi donc, à Cherré-Au, à côté de l'entreprise Agem, aux Carrières. J'ai une pièce totalement indépendante qui ne servait à rien, nous y préparons et installons en ce moment un showroom que nous allons aménager de sorte que l'on s'y sente aussi bien que dans un*

*magasin de prêt-à-porter, de bijoux fantaisie, de sacs... Comme ici !* ».

## Vente en ligne

Le commerce digital étant en pleine expansion, Lydie Bruzzi avait déjà sauté le pas depuis le début de la crise sanitaire. « *Les personnes sont habituées, elles voient un article sur ma page Facebook et le réservent avant de venir le chercher... Et puis, je vends mes articles en ligne également sur le site internet des Halles Fertaises* ».

## À partir du 19 février

Dans la nouvelle boutique-showroom, les tarifs devraient être encore plus attractifs : « *Je vais avoir moins de charges et pouvoir baisser le prix des articles* », assure la commerçante. Elle proposera toujours des accessoires de mode, des vêtements pour femmes et des vêtements pour enfants, ainsi qu'un rayon maroquinerie... « *Jusqu'au vendredi 18 février inclus, dans la boutique actuelle je fais un déstocka-*



Lydie Bruzzi va transférer sa boutique Mini Pink de La Ferté à côté d'Agem à Cherré-Au.

PHOTO : LE MANE LIBRE

*ge avec moins 50 %, et le lendemain, le samedi 19 février de 10 heures à 19 heures, je vais proposer une porte ouverte de mon nouvel espace, situé*

*au 10, rue de la Tuilerie à Cherré-Au (commune de Cherré) pour permettre de découvrir la nouvelle collection, entre autres. J'ai hâte d'y être !* ».

## Ludivine a rouvert le multiservices

Pendant plusieurs semaines, les habitants de Préval ont été privés de multiservices. Ludivine a repris le commerce fin 2021.

Elle habite Préval depuis cinq ans, avec son compagnon. A 30 ans, Ludivine Le Menn, qui venait tout juste d'obtenir sa formation de cariste, a finalement décidé de reprendre le bar multiservices du village.

« C'est vrai qu'on avait déjà parlé de le reprendre le jour où il serait de nouveau à vendre », se souvient la nouvelle commerçante. « Et puis, c'est un appel du maire qui a tout déclenché. Il m'a proposé d'assurer le dépôt de pain d'abord. »

Après quelques mois de fermeture, Ludivine rouvre finalement l'épicerie-bar fin octobre 2021. Pour le plus grand plaisir des habitants. « C'est vrai que ça avait fermé du jour au lendemain, les villageois étaient déçus ».



Ludivine Le Menn a repris les rênes du café multiservices de Préval. Carine ROBINAUT

### Les gens discutent, sourient

D'autant plus en période de crise sanitaire.

Ludivine se rappelle : « Voilà cinq ans, quand nous sommes arrivés, le village bougeait. C'était toujours rempli. Et puis, il y avait la brocante, la pêche, la chasse. Depuis un moment, c'était triste. Là, avec la réouverture du commerce, ils s'arrêtent, ils discutent, et avec le sourire, ça fait plaisir. »

### Pizzas, hamburgers, belote et poker

Avec son ami Reynald, comme leurs clients, ils attendent impatiemment les beaux jours. « On proposera des pizzas, des hamburgers, et des petits plats à emporter en juin et juillet. Et le dimanche, on verra pour organiser des après-midis belote ou poker, pour les personnes seules, ou qui s'ennuient. »

Et pourquoi pas un jeu de fléchettes, comme lui suggère

un client ce matin-là. « Pourquoi pas, tu as raison », hoche-t-elle de la tête.

Des animations qui amèneront certainement une clientèle plus nombreuse. Ce qui n'est pas un problème pour Ludivine, qui possède déjà des expériences dans la vente et en tant que serveuse. « Avec les plats à emporter, ou à manger sur place, nous aurons plus de tables. C'est pour ça que la municipalité a prévu d'agrandir le commerce,

avec une véranda. »

Un projet confirmé par le maire du village, José Plans, quelques minutes auparavant. « En fin d'année, nous allons réaménager la place Michel Pesche qui, en période scolaire, est pleine à craquer. Nous avons déjà acheté une parcelle à côté du monument aux morts. Et on va profiter de cet aménagement pour pousser les murs du bar. »

Carine ROBINAUT

## Une habitante reprend le commerce du village

Ludivine Le Menn n'a pas voulu se résoudre à voir le commerce de son village rester fermé. Avec son compagnon, ils ont décidé de le reprendre et réfléchissent maintenant à le développer.

La mairie de Préval a lancé un appel à l'automne 2021 pour trouver un repreneur pour son commerce multiservices, adressé à « quelqu'un de motivé qui cherche un nouveau challenge ». Et il n'a pas fallu aller loin. Ludivine Le Menn habite le village depuis 5 ans et est résolue à ne pas laisser à l'abandon un commerce qu'elle estime indispensable. « Quand le café a fermé du jour au lendemain, ça a été difficile pour les villageois, notamment pour acheter du pain », se souvient-elle.

« Il faut que ça bouge ! »

La Prévaloise n'avait pas prévu de prendre la tête d'un commerce multiservices. Après avoir pris du temps pour sa fille, aujourd'hui scolarisée, elle a suivi une formation pour devenir cariste. « J'ai eu tous les diplômes et puis, quand le commerce a fermé, avec mon compagnon on se tâtaït... Il faut que ça bouge dans le village ! ». Tous les deux ont déjà travaillé dans ce domaine : elle en tant que serveuse au Mans, et lui en tant que cuisinier saisonnier un peu partout. « Les horaires ne nous faisaient pas peur », précise-t-elle.

Le café-épicerie est ouvert tous les jours de la semaine de 8 heures à 12 h 30 puis de 16 heures à 19 heures, sauf les lundis et mercredis après-midi. Pendant les vacances scolaires, il reste aussi fermé les après-midi. « Le rythme nous convient. Mon compagnon travaille le dimanche matin et moi le samedi, comme ça on se garde une grasse matinée chacun par semaine », plaisante la gérante.

### Du dépôt de pain à la reprise du commerce

Le matin, le commerce ne désemplit pas des habitants de Préval et des



Ludivine Le Menn a repris à son nom le commerce multiservices de Préval le 23 décembre 2021.

PHOTO: LA MAIRIE

communes alentour, passés acheter leur pain, le journal, prendre un café ou faire leurs courses d'appoint. « On commence à connaître tout le monde », précise Ludivine Le Menn en souriant. La Prévaloise a repris le commerce à son nom le 23 décembre 2021 mais avait déjà commencé un peu plus tôt. « Au début, j'ai pris contact avec la mairie pour voir ce qu'ils cherchaient, et c'était un contrat municipal pour vendre le pain le matin. Je perdais en paie mais nous avons réfléchi avec mon compagnon, et nous nous sommes dit que si je ne le faisais pas, qui le ferait ? ». L'aventure a commencé le 21 octobre

2021 pour le pain, avant de se diversifier et d'élargir progressivement les horaires d'ouverture. « Ça l'a fait direct ! se félicite-t-elle. Je suis bien ici, dans mon élément. Et comme nous n'avions pas à racheter le fonds de commerce, c'était plus simple. »

### Karaoké, restauration rapide, après-midi jeux...

Les habitués sont revenus, alors Ludivine Le Menn réfléchit maintenant à les faire rester et à attirer de nouveaux clients. Et pour cela, les gérants ont des idées : « Nous allons faire des pizzas et burgers à emporter, et quelques plats sur place pour

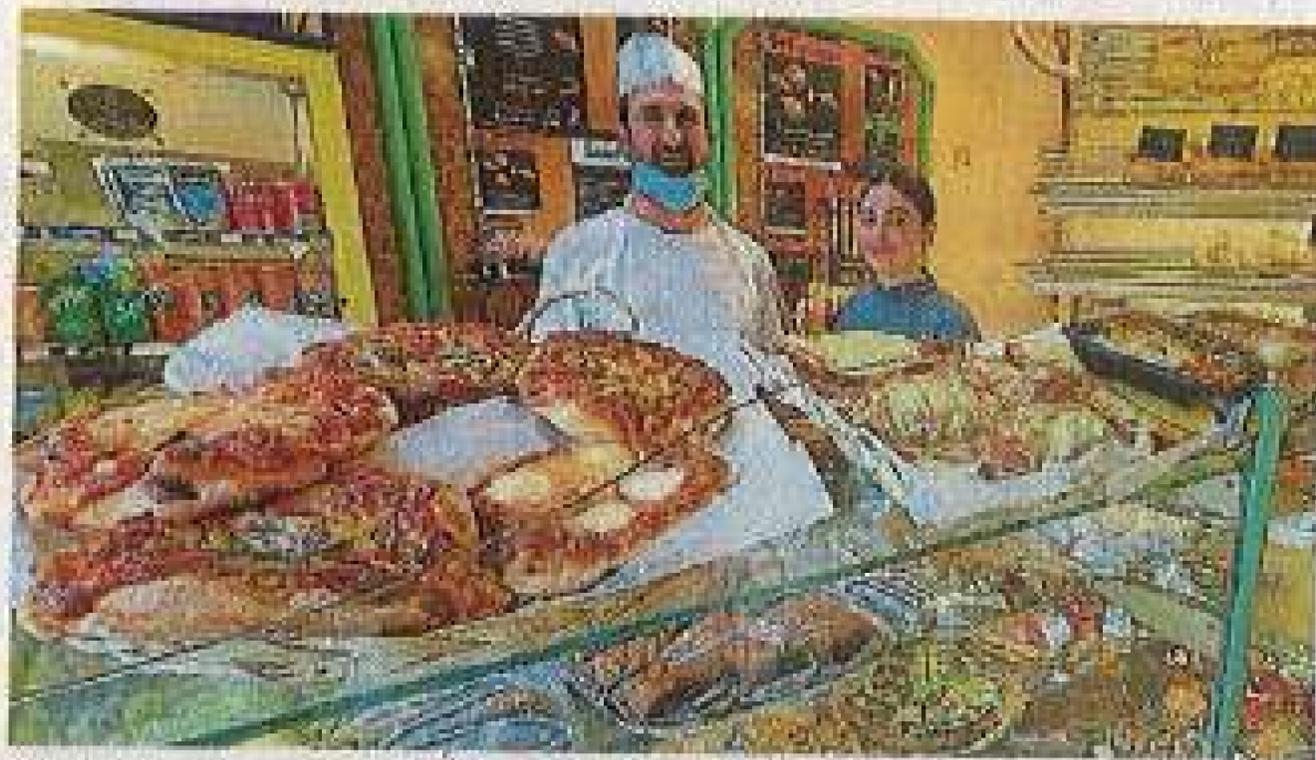
les personnes qui sont seules par exemple, plutôt à partir de juin. Le dimanche après-midi, on pourra aussi proposer des animations cartes ou jeux de société, et des soirées karaoké. »

Les services proposés vont se multiplier avec une épicerie qui s'étouffe de produits locaux, un dépôt de journal, et d'ici quelques semaines des jeux à gratter et de hasard. « On a beaucoup de demandes aussi pour les relais colis, je vais m'occuper de ça » détaille la Prévaloise, qui a un objectif : « Faire bouger le village ! ».

CÉLIA GENEST

## COMMERCE

# Aux Gourmandises de Saint-Julien, on trouve aussi des pâtisseries orientales



Abdel, boulanger, et Maïssa, vendeuse.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

La boulangerie-pâtisserie au 5, place Saint-Julien à La Ferté-Bernard a changé de propriétaires il y a quelques semaines.

Salwa El Rami est la gérante. Trois salariés ont été recrutés : boulanger, pâtissier, vendeuse. Les Gourmandises de Saint-Julien désormais proposent du traditionnel, du snacking, puis gâteaux et pâtisseries orientales et pains orien-

taux. « Il y a une demande et jusqu'à maintenant on n'en trouvait pas ». S'ajoutent formules de restauration et livraisons gratuites. De 19 heures à 20 heures, tous les produits sont à moitié prix. Ouvert tous les jours de 6 h 30 à 20 heures sans interruption, le dimanche jusqu'à 19 heures, fermé le jeudi.

Contact: 02 43 93 35 47



***Merci  
d'avoir consulté  
notre revue de  
presse de  
FEVRIER.***

*Sources : Maine Libre et L'Action Echo*